

Βυζαντινὰ Χρονία  
 Παρισίαια 98 ΑΑ Τεύχος  
 (ἢ Βυζαντ. Χρονίων)

Typikon  
 de Gregoire Pacourianos  
 pour le Monastere de Pétritzes (Balkovo)  
 en Bulgarie  
 Texte original publié  
 par le R. P. Louis Petit,  
 des Augustins de l'Assomption.

Βυζαντινὰ Χρονία (Παρισίαια)  
 Τυπογραφία τῶν Βυζαντινῶν Ἀδελφῶν  
 1904.

ὄρα καὶ Βυζαντινὰ Μὲν καὶ Παρισίαια  
 οὐκ ἔστιν ἢ γὰρ Β.

Μοναστήριον Πέτριτζος

Louis Petit, Typicon de Gregoire [Byz. Zeit. v. 16  
 (1883) Pacourianos] pour le monastere (1907) s. 371  
 [Vgl. B. Z. XIV 358] de Pétritzos (Balkovo) en  
 Bulgarie.  
 Eingehend besprochen von P. Karolidis, Παρισίαια  
 1906 Nr. 130-131. K. K.  
 Texte original publié par Louis Petit.  
 St. Petersburg 1904. XXXII, 63 S. 8°

## Introduction. Βασίλειος γων

En publiant en 1888 la traduction néogrecque de typicon de Grégoire Dacourianos, George Musacas se plaint en termes amers de n'avoir pu obtenir des moines de Backova communication de texte original (1). Il avait eu beau insister, il s'était heurté à un refus obstiné. A l'arrivée au siège épiscopal de Philippopoli du métropolitain grégoire, un compatriote et un ami personnel Musacas avait eu une fleur d'espoir, et il s'était empressé d'intéresser le prélat à sa cause. Grégoire avait paru, en effet, y prendre le plus vif intérêt, non seulement il avait promis d'intervenir, mais il était chargé d'exécuter lui-même le travail. Sous cet empressement se cachait, hélas! le plus vil artifice. Une fois la collation achevée le prélat garda par devers lui et l'original même des moines et la copie néogrecque de Musacas; il eut pourtant la complaisance d'informer le dernier que les deux textes ne présentaient entre eux que des différences de langue. Tout le monde aussitôt à Stenimalka, comme à Philippopoli de cri-

(1) Ἐπιτομὴ τῶν Βασυλιστικῶν Νηγῶν Σοφιστικῶν τῶν Διδασκῶν καὶ τῶν ἄλλῶν Γρογοῦν τῶν μόνων τῶν Διδασκῶν τῶν Βεσποβουλιανῶν, dans les Dissertations Jenenses t. IV (Leipzig 1888) p. 135-210

et au voleur; la cause est déférée au tribunal des Patriarcat œcuménique, qui tranche le débat à la façon de Perrin-Tandin: le 29 décembre 1884, il nomme au siège de Trébizonde le délicat grec. Quant au précieux typhon, objet du débat, il le restitue à son tour. Qu'est-il devenu? Ils pourraient nous le dire ces fils de la lumière que le Phanar a pour hôtes. Une chose certaine, c'est qu'à toute question sur ce sujet, qu'elle fut posée par un Grec comme G. Begevis, par un Allemand comme H. Götzer, par un Russe comme Th. Duspensky, ils n'ont opposé jusqu'ici ni une fin de non-recevoir.

Pourquoi tant de mystère autour d'un document vieux de neuf à dix siècles? Ne comprendrait-il pas quelque passage plutôt irritant pour la susceptibilité du patriotisme grec? Le simple titre du chapitre XXIV le laisserait supposer. En voici le début d'après l'édition de Musaeos: *Μα μὴ δὲ ξυμβαλεῖν ἡμῶν ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Ἰουάνῳ. Ἰνὸν ποταμὸν κενεῖα Πυρραῖος καὶ γὰρ οὐκ ὀρθοῦν...* Suivent quarante-cinq points de suspensions qui représentent non une lacune de la copie néo-grecque, mais une omission significative voulue par l'éditeur. En son grec Musaeos n'a pas voulu fournir aux Bulgares dans leur lutte contre ses compatriotes pour la possession de Bakhovo une arme forgée par le fondateur en personne. Mais ces mutilations calculées ne font que piquer notre curiosité

## Βαλκανοὶς ὄνομα

et, en ce qui concerne, je ne tairai pas l'envie que me faisait éprouver ce fameux chapitre. Un ami, à qui Muscacos l'avait communiqué, s'appropriait à m'en adresser le contenu, lorsque, au lieu d'une simple traduction, le texte primitif me tomba soudain entre les mains.

Un incident, dont l'humble détail demanderait grâce, avait ouvert une voie inattendue. Un jour que je parcourais dans le volume jubilaire du *Sylloge* grec de Constantinople l'inventaire sommaire etc. quelques manuscrits grecs de Roumanie dressé par P. C. Briceanu, mes yeux s'arrêtèrent intrigués par un article de cette sèche nomenclature et était ainsi conçu: "1. 359. Ἀρχὴ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἁγίου ἁγίου — βαλκανοὶς ὄνομα ἢ βαλκανοὶς ὄνομα etc. De quoi pouvait-il être question dans un volume de ce genre? D'un simple *typicon* liturgique rédigé par quelque chantre (bouffeur et souvent le sens) du nom de Grégoire, ou d'une charte de fondation (ἱεροῦ ἁγίου ἁγίου) restée jusqu'ici inconnue? et dans le dernier cas, le "domestique" grécoise n'aurait-il de commun que le nom avec Grégoire Paccourianos, domestique des Scholés d'Occident au temps d'Alexis Comnène? A ces graves problèmes, les maigres renseignements fournis par Briceanu ne permettent pas de donner une solution immédiate; mais peut-



103

sur ma demande par M. Litza, l'helléniste bien connu  
 qui n'aurait d'abord aucune réaction. Les manuscrits  
 des services, avaient été transportés, quelques mois  
 précédant, de l'Académie de Rome à Paris, et jeter  
 quelques notes, et dans ce cas, les manuscrits  
 des services n'en avaient aucun, les indications et  
 les langues n'étaient pas. Avec une diligence inlassable  
 et la même je ne cessai de rendre hommage, M. Litza  
 devint plusieurs fois à la charge, interrompant par  
 sa agréable des propres travaux, au bout d'un mois,  
 il fut très heureux pour retrouver le manuscrit  
 cherché. C'était un minuscule du 18<sup>e</sup> siècle, d'une  
 écriture très fine, exécutée dans toute apparence  
 d'orthographe de l'époque, mais sans aucune  
 non plus aucune trace de traduction, mais bien  
 une écriture primitive. Comparant les  
 manuscrits de l'époque, M. Litza en fit copie  
 quelques pages et photocopie  
 plusieurs autres, et c'est ce qui me plaît le plus,  
 que la lecture de ces manuscrits, dans les  
 langues de la langue de l'Académie.  
 La joie que me fit éprouver cette heureuse  
 découverte. Bien sûr, hélas, se mêlent quelques  
 regrets de ce  
 liste anonyme à était fort mal  
 acquitte de sa beso-  
 gne. Les manuscrits n'étaient pas  
 dans les manuscrits



sans doute exact dans ces deux lignes, hormis le dernier  
détail. Paourianas - il nous l'apprend lui-même au  
début de son typhon - n'avait pas l'intention de  
patrie d'origine, mais la Géorgie enchaînée par les  
Sassanides perses. Son père Paourianas, portait le  
titre de "prince des princes" d'après un document  
nouveau obtenu par la commission

105

(cf. Dindorf, t. IV, p. 17) l'empereur Basile II s'étant rendu  
dans en Asie pour y recueillir l'héritage d'un certain  
père David et conclure un arrangement avec le roi  
Georgiam, il en revint ensuite dans sa capitale en  
emmenant avec lui trois des principaux princes  
du pays, les frères Paourianas, Phobdates et Tharès.  
Cette expédition de Basile II eut lieu en l'an 1000 et  
après M. Schlumberger la légende byzantine en la fin  
du XI<sup>e</sup> siècle (t. II, p. 166) comme les frères Apasios et Gri  
goire perdirent leurs père de bonne heure et qu'ils  
autre part, Grégoire se dit déjà très vieux en 1083,  
on peut en toute vraisemblance identifier le Paour  
rianas du temps de Basile avec le père de Apasias  
et de Grégoire. L'historien arménien Étienne de Art  
san dans sa géographie cite également Paourianas et ses deux frères parmi  
les archontes géorgiens emmenés par Basile (Schlumb., *ibid.*, p. 158) Mathieu  
d'Edesse qui parle de leurs guerres contre les musulmans, nomme les trois  
frères Vatché, Daitad et Theros (*ibid.*)

.114



VII.

égyptiens peut être ce celui de ce pays, et de ces  
 empereurs de Byzance se montraient assez prodigieux  
 envers les principautés d'Asie, il en eut d'ailleurs  
 d'assez bonne heure laissant à sa charge de sa veu-  
 ve deux fils, Grégoire (notre héros) et Apollon, ainsi  
 qu'il y a plusieurs filles. Par une tendance assez  
 naturelle aux femmes — la remarque est de Tacou-  
 rians, la mère du futur grand domestique d'Asie  
 résolut consacrer toute la fortune laissée par son  
 mari et la sienne propre à l'établissement de ses  
 filles, laissant aux deux frères Grégoire et Apol-  
 lon le soin de se créer eux-mêmes une posi-  
 tion. Le procédé ne paraît pas avoir été le fait  
 de notre héros. Sur qui d'innombrables reprises, parle  
 en termes d'affaiblissement de son père et de son  
 frère, qui prenait des services annuels pour le  
 repas de leur âme, il n'a pour sa mère et ses  
 sœurs que ce souvenir plutôt amer et il ne leur  
 accorde même pas dans les offices de son lau-  
 rent le bénéfice d'un simple commémoraison  
 liturgique. Il s'est montré plus généreux en

vers l'un de ses beaux-pères, Apollon, dont il  
 fit un mariage en entrant dans le monde. (8) Mais  
 abandonné à eux-mêmes, les deux frères de

mixent à courir le monde byzantin, ce terrain si par ou  
vice aux aventuriers de toutes sortes. Bien leur en prit,  
car la fortune ne tarda pas à leur sourire. Plus tard  
es, le plus jeune sans doute des deux, parvint au ti-  
tre envié de "magistros", il parvint même à en gou-  
verner quelque temps la ville d'Antioche, dont la  
position aux confins de deux empires arabe et  
byzantin avait à cette époque une grande im-  
portance stratégique. Il y avait du moins laissé  
des propriétés assez considérables, en échange  
desquelles par un procédé alors très commun,  
l'empereur lui accorda, à titre de fief hérité-  
taire le domaine des "Piterkion", dans un arthon-  
dat du thème de Thessalonique, nommé Ste-  
phaniana. Puis par suite d'acquisitions suc-  
cessives, il y ajouta lui-même diverses localités  
macedoniennes. "Piterkion", probablement la ma-  
derne Prebista, situé dans le canton (bairates)  
de Zabakta, Lésaropoli, qui serait d'après N. Pa-  
pageorgiou, la moderne Tseréptiani, avec son lac,  
ses pêcheries et un terrain dit Tzjadiviasith.  
Sa mort survenue le 22 septembre 1070, ignore.  
à quelle année. Après l'avis par testament tou-  
tes ses propriétés à son père Grégoire qui gou-

.IIII

VIII.

venait alors la ville de Trébizonde avec le titre de duc.  
 La carrière de Grégoire n'avait peut-être moins  
 brillante. Après avoir parcouru tour à tour les Gé-  
 orgie et l'Arménie, la Syrie et la Roumanie, il s'était  
 attiré, au prix de fatigues sans nombre, les bonnes  
 grâces de l'empereur. Une fois l'attention du sou-  
 verain fixée sur lui, sa fortune ne fait que grandir,  
 et l'on peut en suivre, comme par degrés, la marche  
 ascendante grâce aux chrysobulles impériaux,  
 qui en marquant pour ainsi dire les étapes suc-  
 cessives. Voici d'abord, pour ne point sortir de  
 la région caucasique, des trois fiefs d'Ani, de  
 Taur et de Tsamiréri, octroyés chacun par un  
 chrysobulle spécial. Puis dans le thème des Ar-  
 méniaques, deux autres domaines, situés l'un à  
 Labraça, le autre à Anousation et Martisa-  
 pax. Avec Michel VII Ducas (1074-1078) l'acti-  
 vité de Basileus s'exerce surtout dans la  
 péninsule balkanique pour prix de ses services,  
 l'empereur lui accorde de importantes posses-  
 sions à Philippoli et à Mesynopoli. Cette derni-  
 ère localité était alors le siège d'un évêque suf-  
 fragant de Trajanopoli (H. Grézer, *Georgien Lyrien*  
~~descriptives~~ *arts romains*, Leipzig 1890, p. 79, 1683).

M. Aphthonides a sans doute raison de l'identifier avec le bourg actuel de Mesoropi ou Mesouroupi. que certains de ses habitants appellent encore Mesouroupi ou Mesyroupi et qui ne compte pas moins de 2000 âmes (Thessalyen 1893) part 62 of Byz. Zeit. 3 (1894) p. 229). sous l'empereur Maurice il lui octroya le monastère de Euphrasios et Libadira, peut-être Libadira dans le diocèse de Melnita la place forte de Panitza qui existe encore dans l'éparchie de Serres; le site de Patritza (το πατριζον) de la moderne Topaliansi à une heure et demie de Serres, du côté du sud; des villages importants de Soudia, et de Boleras, dont le nom se trouve souvent associé dans les chartes avec celui de Mesouroupi et dont il faut chercher l'emplacement dans les environs de Amphiklatis (les deux p. 299 sur les pages de Thessalyen), le fief des Turcs, le fief des Grecs, le monastère de Sainte Euphrasie avec toutes ses dépendances dans le mont Papapetron; en fin pour finir par les plus importants de ces domaines, le château de Petritza et le village de Stenimachos, sur lesquels nous aurons à revenir bientôt. J'en passe, et en passe grand nombre, car il faudrait pour être complet reproduire une

.x1

que de l'empereur Maurice

page entière de l'inventaire, que l'on trouvera à la fin du typicon.

Mieux vaut-il semble-t-il, insister sur ceux de ces chrysobulles qui se réfèrent à l'administration personnelle de Pacourianos; ils ne permettraient, si ils étaient datés, de retracer très exactement la carrière administrative et militaire de notre héros.

IX. Si nous devons en ignorer la succession chronologique, nous en connaissons du moins les divers centres, et c'est assez pour nous faire voir en Pacourianos l'un des plus considérables personnages de son temps. Tous ces diplômes, dont on ne saurait trop regretter la perte, nous représentent Pacourianos, l'un comme duc de ~~Thrace~~ en Arménie, l'autre comme duc de Théodosiopolis (1), la moderne Erzeroum, un troisième comme gouverneur de Smolena, en Macédoine. Ceux-ci défendent de l'ingérer pour sa gestion des deniers impériaux; lorsque, tombé entre les mains des Koumans, il avait dû, afin de reconquérir sa liberté, verser une forte rançon. Ceux-là enfin le déclarent sans reproche dans l'exercice des fonctions de grand domestique.

(1) M. A. Moravcsik possède un sceau d'un *ἑπιτοπικῶν βασιλευς* de *Θεοδοσιουπόλεως*.  
Folius praves qui provient évidemment de notre héros. Cf. Mémoires des Syllogues de Constantinople T. VII p. 79.

Ce dernier renseignement a une importance toute  
spéciale. On connaît par Anne Comnène les circonstan-  
ces dramatiques dans lesquelles Isaac Comnène avait  
obtenu cette haute dignité. C'était dans la nuit du  
14 février 1081. Avertis par l'impératrice des dan-  
gers qu'ils couraient, on allait leur crever les yeux  
— les deux Comnènes, Alexis et Isaac, consultèrent  
leurs principaux partisans sur le meilleur parti à  
prendre, ou du moins sur la meilleure façon de  
le mettre à exécution; car les Comnènes étaient  
bien décidés à se débarrasser des deux favoris  
du vieux Basileus, et ont besoin de Botaniar-  
tes. Les mêmes d'Alexis qui lui expose la situation,  
l'écrit dans sa réponse au lendemain, et le lendemain tuait  
les deux capitales, les deux favoris volontiers et partaja  
tout la destinée, mais si tu reviens en plus tard,  
l'execution de ton projet, j'aurais même, moi, sec  
chez le tien, moi-même, traverser immédiatement  
l'empereur, et dans le moindre retard, te le donnerai  
toi et tes partisans. Alexis trouve le conseil de  
son gendre, et il jure et l'accusation de les tra-  
hisonner, en cas de succès, le titre de grand dans  
l'empire, dont il était alors lui-même seigneur  
confusé sans perdre de temps, gagnent plus le gain

(Mons. Théophile Baudouin).

tier des Blaquernes la route d'Andrinople et réja  
 ignent leurs troupes déjà concentrées à Ichortai.  
 On sait la route. Une fois maître de l'empire, Alex  
 andrus tint sa promesse, et l'un de ses premiers actes  
 fut de mettre Pacourianos à la tête des écoles de  
 l'Occident. Comme Alexis lui-même l'aurait fait  
 occupant avant, le nouveau grand domestique à en  
 ville déjà existant à Andrinople. Peut-être cette vil  
 le était-elle, à cette époque, sa résidence ordinaire  
 de ce haut fonctionnaire, son importance et sa  
 légende en expliqueraient facilement le choix.  
 Ce fait sans doute, à cette occasion que Théophy  
 lacte, archevêque de Bulgarie, adressa à Pacouria  
 nos la lettre VII de l'édition de Meursius (Patr. Gr.  
 126, 370), pour le féliciter de sa nomination. Car  
 le destinataire de cette lettre, qui est en fait de  
 Ducange & Note à Alex. Patr. Gr. 131. 134) ne peut être  
 que notre héros. Quand à la question de  
 savoir si l'inde. In. jayofay. ou jayofay. s'ajoutent  
 ou accolés dans le titre au nom de Pacouria  
 nos, est authentique ou non, on ne pourrait la tran  
 cher qu'en collationnant de nouveau sur les manu  
 scrits la correspondance fort mal éditée de Thé  
 ophylacte, et je regrette de ne pouvoir vérifier

actuellement le détail. Si l'authenticité en était reconnue, le degré d'alliance de notre héros avec la famille des Comnènes se trouverait du même coup établi. En outre en effet, que le tuteur du grand drogariet était alors Nicéphore Comnène, l'un des frères du nouvel empereur (Lucan. *Genealogie Byzantina*, ed. Paris p. 172). Des deux autres lettres de Théophylacte à Dacourianos, l'une, la XXV<sup>e</sup> de Mevrisius (*Actol. Gr.* t. 13) p. 410, fait allusion à une faute — au neveu la quelle — du grand domestique, à l'autre, la XIV<sup>e</sup> (*Actol.* p. 34) ne contient guère que des conseils; l'archevêque s'y félicite de pouvoir compter parmi ses disciples un si haut personnage et s'estime plus heureux que Nestor.

Le passage de Dacourianos à la tête des armées d'Occident fut marqué par d'importantes opérations militaires. Si, à l'automne de 1081, l'empereur dirige et conduit en personne la campagne contre Robert Guiscard, c'est à Dacourianos qu'il laisse ensuite le soin de réparer le désastre des Grecs sous les murs de Durazzo (15 octobre) (*Actol.* V. 3. 2. 1. 2). Il en va de même pour la campagne de 1082, c'est dans qui se fait.



## Moulti Flegon (Baldred's)

battre par les Normands devant Janina, mais c'est  
 Paourianos qui reorganise les débris de l'armée.  
 (Alex. V. 4. 239): N'étant pas assez fort pour couvrir  
 à nouveau les chicanes d'une bataille, il reste  
 en observation; mais dès que Rodmond s'éloigne,  
 le grand domestique réapparaît (ib. V. 5. 243 sq).  
 Durant l'automne de 1082, il reprend Maglena.  
 Mais bientôt, à l'invasion normande vaincue ou de  
 venue peu dangereuse par la mort de son chef,  
 Robert Guiscard (17 juillet 1085) succède à celle  
 des Petchénègues, dont la première grande ex-  
 pédition doit être placée, semble-t-il, au printemps  
 de 1086 (1). Alexis charge Paourianos d'arrêter l'inva-  
 sion. Une sanglante rencontre a lieu près de Bé-  
 liatoba, rencontre désastreuse pour les grecs; le  
 grand domestique et son lieutenant restent parmi  
 les morts (Alex VI 14323). Ainsi en héras ce soldat  
 de fortune parti de la lointaine Sibirie.

X1.

En succombant sous les coups des Petchénègues  
 dans les gorges de Bérijat, ou à l'ouest de la Trédna,  
 l'gora, Grégoire Paourianos ne mourait pas tout

(1) Sur cette question de chronologie, voir F. Chabain-  
 don, Essai sur le règne d'Alexis Comnène Paris 1903, 105.



présent un mètre d'épaisseur, sont composés de maçonnerie et de briques alternés; les cintres des voûtes et des fenêtres, en tuf léger également mêlé de briques, élèvent un travail excellent et une force de conservation remarquable. Des anciennes fresques, il ne reste plus quelques têtes bien peintes et d'un beau caractère. A l'ouest, chaude et muquée, on devine la destination actuelle de la crypte souterraine: un troupeau de chèvres sauvages y a été domicilié.

XII

Si l'église a subi les ravages du temps, le château fort n'existe plus. Il reste si l'on distingue les subséances des donjons et des remparts. Cette forteresse joua autrefois un rôle important, et il en est fréquemment question dans les guerres du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle conduisit la route de Philippopolis dans le vallon de l'Arda conduisant, à la fois, vers Andrinople et vers la mer. Récemment encore, une belle inscription rapportait à quelques pas de là, sur une roche, la restauration du château par le tsar Isak en 1231 (6739): les tygres de Stanimakra, dans un de ces accès de fanatisme stupide, qui a déjà causé tant de ruines dans la péninsule balkanique



style byzantin; sur les côtés plusieurs fontaines ombragées de platanes et d'ormes gigantesques; tout autour, les magasins, les greniers, les écuries du monastère couronnées d'une immense galerie en jour occupant trois des côtés du quadrilatère. C'est sur cette galerie élevée que s'ouvrent les portes des innombrables cellules autrefois destinées aux moines, mais occupées aujourd'hui par les visiteurs ou pèlerins. Le vulgaire caravansérail. Représente par son antiquité l'un des plus vénérables monastères de l'Orient; sa fondation remonte à l'an 1083, et son fondateur n'est autre que Grégoire Bacourianas, le grand docteur et saint de l'Occident.

XIII

Le site est d'accord aujourd'hui encore, avec la description de Bacourianas: εν χειμαρρῷ ἡν ἦν ὄψιν, εν τῶν ὄψιν δε ὄψιν ἀουγῆρον, οὐ σα φα τῶν εἰσχυριστῶν οὐραϊσῶν. Felpifis, Bacourianas δε εἰσχυριστῶν (P. 9. 8-10). Cet impétueux torrent; c'est la Tetsiaraska Petka; quant au village de Petritza, dont le nom revient plus d'une fois sous la plume des auteurs byzantins, par exemple d'Anne Comnène (Alex I 442. 20 II 295. 15) presque une contemporaine de Bacourianas, il n'e-

n'existe plus, ou du moins il a cédé la place à celui de Baïkova, dont il est ailleurs question dans notre typicon sous la forme de Baïfuoba pour désigner un champ voisin. Le terrain sur lequel Pacourianos construisit son monastère portait, en 1083, le nom de Savioba.

Des trois églises érigées par le fondateur dans l'enceinte du couvent, la principale fut placée sous le vocable d'Assomption, qu'elle a conservé jusqu'à nos jours; les deux autres étaient dédiées, l'une à Jean le Prodrome, l'autre à Georges le guerrier martyr.

Une fois les constructions terminées, Pacourianos ne s'occupa de les peupler: c'est ici que se manifestent dans toute leur originalité, j'allais dire dans leur exclusivisme presque farouche, les préoccupations patriotiques du fondateur. Comme on l'a déjà remarqué (1), l'Empire grec d'Orient estimait la nationalité chose fort secondaire: il était moins un état constitué pour telle ou telle nation, telle ou telle race d'hommes, qu'une institution servant au genre humain de patrimoine.

(1) A Hambaud, Constantin Porphyrogénète Paris 1870 p. 553

commun. La hiérarchie byzantine se recrutait des notabilités du monde entier. Peu importait la langue ou la race: il suffisait qu'on fût baptisé. Le baptême ouvrait au néophyte barbare à l'Etat, en même temps que l'Eglise, mais le suffoquait. point donc le cœur des parvenus toute sympathie pour la race qui leur avait donné le jour. Grégoire Saccourianos, par exemple, occupa l'un des premiers rangs de la hiérarchie; il n'a épargné au service de l'Etat. Et si s'en vante — ni sa peine ni même son sang, mais il est resté grec. rien de cœur, patriote ardent, presque fanatique de la grosse fortune qu'il s'est acquise en terre byzantine, il la dépense généreusement, mais seulement en faveur de ses compatriotes d'Ibérie. A ces derniers, jusqu'à concurrence de cinquante, les portes du couvent s'ouvrent toutes larges; mais ces mêmes portes restent impitoyablement fermées aux grecs. On ne pourra prendre parmi ces derniers qu'un secrétaire pour les relations obligatoires avec les autorités locales. Et comme, pour justifier cet ostracisme, le grand domestique, qui doit vast se connaître en hommes, stigmatise en trois mots le caractère de ceux qui s'exilent hors de sa maison.

121

ce sont, écrit-il des emportés, des trableurs des al-  
capareurs, βλασίοι ὄντες ~~καὶ~~ ἐπιγροῖ, καὶ ὑπερο-  
υδαι. Avec de telles dispositions, ils auraient  
bientôt fait de mettre la main sur le couvent  
et de s'approprier sous le moindre prétexte.  
Le cas, ajoute Pacourianos, c'est déjà vu plusi-  
eurs fois au détriment des Géorgiens, gens sim-  
ples et droits. Autant on se montrera sévère dans  
l'exclusion des Grecs, autant on usera d'indul-  
gence dans l'admission des Géorgiens, surtout  
s'il s'agit de parents ou de secrétaires du fon-  
dateur: ceux-ci seront préférés à tous autres.  
La disposition prise contre les Grecs par le  
grand domestique est unique à son genre;  
aussi voulait-elle être mise en relief. Pour le  
reste, Pacourianos s'écarte fort peu des au-  
tres typica en vigueur à Byzance. A cela rien  
d'étonnant. N'aboutit-il pas lui-même, au début  
de son œuvre, qu'il n'est contenté de reproduire,  
avec de légères modifications le *Trivnar* du  
monastère *Quv Thavayiou* à Constantinople.  
Il ne parle des moines de ce couvent et de leur  
fondateur, qu'avec la plus religieuse admiration;  
mais pourquoi ne nous renseigne-t-il pas d'une



façon plus précise sur ce fondateur? L'expression constante de *ἡ Παναγία*, analogue à celle de *ἡ Ἐκκλησία*, *ἡ Ἐκκλησία* etc, nous livre sans doute le nom du personnage *Παναγίας*, plutôt de celui d'un édifice ou d'un quartier; *Παναγίον*. De reste, ce monastère, comme tant d'autres, hélas! n'est pas encore entré dans le domaine de l'histoire; sa position même ne se laisse déterminer que par approximation.

La légende de sainte Matrone, au 9 novembre se termine dans plusieurs synaxaires par cette brève indication: *ἡ Ἁγία Ματρωνὴ ἡ ἐν τῷ Παναγίῳ* ou *ἡ ἐν τῷ Παναγίῳ* (1) si donc nous arrivant à fixer la position du monastère de sainte Matrone nous déterminerions de même celle de Panagias. Or nous savons que sainte Matrone se trouvait tout près de trois autres monastères: ceux de Manuel (2) d'Hypatie (3) et de Basianos (4). Les deux premiers il est vrai ne sont guère mieux connus que *Παναγίας*; mais il n'en va pas

XV

(1) Delehay, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, Paris, 1902, p. 204. 54 (2) *ib.* 204. 58 (3) *ib.* 815. 6  
 (4) *ib.* 127

de une façon plus précise de même du troisième. On  
sait, en effet, que l'église de Rastanet construite par  
l'empereur Marcien, s'élevait *τοπὸν τῶν οὐρανῶν*  
*ἔκτισεν ὁ βασιλεὺς Δεξιπύλος* (St. 128, 5). Et de tous les quar-  
tiers de la capitale celui du Desipon est peut-  
être le plus connu, il s'étendait le long des murs  
terrestres entre les portes actuels de Belgrade. Rien  
moins et de Silyria *Καπερούσιον*. C'est donc dans  
cette région la plus riche de toutes, grâce à sa soli-  
tude relative, en établissements monastiques, que  
l'architecture devait admirer, avec le bel ordre qui y  
régnait, l'autre exemple de ces mêmes de Danagras.  
Le type du grand domestique reproduit son  
ensemble celui de Danagras, il s'en écarterévidem-  
ment sur certains points, sur les institutions abbat-  
tales par exemple. Comme Michel Attaliatès son  
contemporain, l'occidental ne montre grand phi-  
lanthrope, il s'établit dans l'enceinte du monastè-  
re, un hôpital pour les vieillards, et au dehors tra-  
is hôtelleries, où les voyageurs et les pèlerins de-  
vant être hébergés sans frais du cadent. Il y a  
plus: auprès de chaque hôtellerie, à l'extérieur, on  
trouvait un lieu où l'on recevait complètement les voyageurs.  
(1) Van Millingen, byzantine architecture, andes 1884, p. 142.

à Nazimariou sur le Vardar, et à saint-Nicolas près de la mer, ils plaça et demeura un colon exempt de toute taxe et impôt, et dont l'unique charge sera de servir les pèlerins et les indigents et de surveiller le moulin, que le fondateur, dans son préambule, n'a pas manqué de installer aux trois endroits comme le complément indispensable de ses établissements institutifs. A signaler aussi, ne serait-ce que pour la rareté du fait, la création de cette école monastique de saint-Nicolas, où six jeunes gens devaient apprendre, sous la direction d'un prêtre, les éléments des sciences sacrées jusqu'à leur arrivée au sacerdoce (P. 50-19-20). Nous avons vu un exemple extrêmement rare, sinon unique, du fonctionnement de Byzance et en particulier au sens moderne du mot. Mais ce qui donne au document que nous possédons un prix inestimable, c'est l'innocence qui le termine. Jadis tous les évêques de Byzance présentaient de semblables dénombrements de leurs richesses matérielles, et Anne Comnène, qui parle quelque part de ces documents (I. 276. 2, 278) nous apprend qu'en les vaincurent des *Epîtres*. Par malheur, ils ont presque complètement disparus. Nous en possédons pourtant quelques spécimens intéressants. A la liste

que M. Waldemar Nissen en a dressé avec beaucoup  
 de soin (1) il convient d'ajouter l'inventaire de Notre  
 Dame de Pitié à St. Samnita, que j'ai publié récem-  
 ment (2). Je suis heureux d'y pouvoir aujourd'hui jeter  
 sur l'inventaire de Baïkovo: il n'est pas moins précieux  
 que les précédents, et la traduction moderne de M.  
 Saksis en donnait qu'une idée très incomplète. Parmi  
 les objets d'art offerts par Poulakidanos à  
 son monastère, les saintes images occupent le pre-  
 mier rang. Si la plupart <sup>vingt-huit sur trente-cinq</sup>  
 — sont sur bois, il en est plusieurs en or émaillé, or-  
 nées des uns de pierres précieuses, les autres de re-  
 liques, les autres d'encadrements en argent. Une seule  
 est sur cuivre (saponar), mais avec encadrement  
 d'argent. Il y a aussi une grande croix d'autel  
 émaillée, incrustée de pierres, et une autre en bois,  
 mais dorée et ornée de cinq hyacinthes d'un bleu  
 pourpre (pour egiou). Puis il y a un rideau (l'apryois)  
 des sanctuaires, qui sont représentées les deux fêtes  
 principales; c'est enfin toute la série des vases sacrés ne  
~~table fait par le monastère de Baïkovo (pour egiou)~~

(1) Die Ornatik des Michaels Altarortes von Kaij, Jena,  
 1874 p. 69. 59. (2) Bulletin de l'Institut archéologique

russe de Constantinople, VI (1902) p. 113-114.



XVI

ne contenait guère au début que des livres liturgiques. Le catalogue niénuméré de évangéliques, 3 ménées, 3 a. etécher, 1 synaxaire, 2 épistoliers, 1 psautier, 1 octo-loge, 1 parastase, 1 tetrachos, l'extrait des mé- nées, soit 18 volumes pour le service du chœur. C'est encore de ces lectures liturgiques qui était af- fecté le reste de la bibliothèque, comprenant un com- mentaire de saint-jean, les œuvres de Grégoire de Nazianze, les éthica de saint Basile, les miracles de saint Syméon, deux exemplaires de saint Maxime, deux Jean Climaque, un Theodora- re Studite, un saint Isaac, et deux apocryphes de la Vierge Marie au total, douze volumes qui, ajoutés aux livres liturgiques proprement dits, por- tent à trente le nombre des volumes de la librairie. Ce chiffre, il faut l'avouer, est plutôt modeste, mais n'oublions pas que Roussians est géor- gien d'origine et soldat de profession, et que le st- lence de l'étude ne s'accommode guère du fracas des armes. Par contre les chrysobulles, les pièces administratives, les titres de propriété conservés à Pétritsov, étaient très nombreux. Nous en avons signa- lé toute l'importance en essayant de retracer la car- rière du fondateur, aussi l'importance en essayant

de retracer la carrière du fondateur, ainsi me re-  
venons nous sur cette section de l'inventaire que  
je voudrais exprimer le regret de n'avoir pu retrou-  
ver aucun de ces documents, dont la publicati-  
on eût jeté une si vive lumière sur la topo-  
graphie et l'histoire de la péninsule balkanique au  
déclin du XI<sup>e</sup> siècle.

Son tylicon une fois rédigé, Isaacurianos en fit  
exécuter une copie authentique qui devoit  
être conservée aux archives du monastère de  
Panagio, à Constantinople, et qui serviroit au  
besoin à contrôler l'original de Pétrion, si quel-  
qu'un venoit à introduire dans ce dernier cer-  
taines modifications. L'original et copie étoient  
rédigés en trois langues, en grec, en géorgien, et  
en arménien, mais seuls l'exemplaire grec de-  
voit faire foi en cas de discussion, car seul il étoit  
revêtu de la signature du fondateur, tra-  
cée et scellée par un ypaçiqvâç surp. 8 et de  
la contre-signature de Euthyme, patriarche de  
Jérusalem. Celui-ci après un court séjour à Thy-  
saphénique, où il se étoit rendu, au nom de Alexis  
Comnène, pour négocier avec Bohémund un traité  
de paix, dont Amie Lamnène ne dit mot, se





C'est donc au mois de décembre de l'an 692 indiction  
 ou VIII, ou d'autres termes, au mois de décembre 1083,  
 que les deux comtes, Roccus et Euthyme, se  
 parèrent leur signature de la fin de notre doctri-  
 ment et par là le revêtirent d'un caractère offi-  
 ciel et pour ainsi dire sacré. HVVX

On chercherait en vain à travers les ages, par-  
 tiellement l'histoire du monastère créé par le grand  
 domestique des Schales d'Occident. Malheureu-  
 sement les documents sont défectifs, et c'est à pei-  
 ne si l'on rencontre de temps à autre une menti-  
 on digne d'être relevée. Je ne parle pas de la folle  
 aventure de Rannet de Tint, ce gentilhomme fla-  
 mand de la quatrième croisade qui jucha avec ses  
 hommes et armées sur le petit rocher de Suanima  
 ce tint en échec treize mois devant des Syens  
 unis aux Bulgares; cette héroïque chevalerie  
 intéresse moins notre monastère que la cité mé-  
 me de Stanimacia, et pour attachante qu'elle  
 soit, il nous faut la laisser de côté, nous bornant  
 à renvoyer le lecteur au pittoresque récit de  
 Geoffroy de Villehardouin, qui faisait partie  
 fol. Bucarest 1715 p. 752. Voir aussi Gregoire Dubois  
 L'empire grec sous les Latins 1862 p. 205. (1)

de la troupe expédiée au secours du hardi chevalier de Flandre (1), ou à la narration plus moderne d'Éumène Queille, qui nous a laissé lui aussi de bien curieux mémoires sur ses deux ou trois ans de séjour dans la ~~de bien curieux~~ nouvelle principauté Bulgare (2).

Nous devons par contre dire quelques mots de la Pètr. trinitissa cette icône protectrice de Baïkovo, dont les moines content tant de merveille. Au Ve siècle disent-ils gravement, lors de l'invasion des Goths, le monastère ayant été livré au pillage, un vieux religieux s'enfuit avec la sainte image et alla la cacher dans une anfractuosité de rocher, où on la retrouva longtemps après. La preuve, c'est qu'en mémoire de cette translation, on fait tous les ans, le lundi de Pâques, une procession solennelle jusqu'à l'église construite sur la caverne (3) qui servit longtemps de retraite à la vierge. Ce n'est pas tout. Quand elle arrêtait ainsi l'invasion des Goths, la madone comptait déjà quatre siècles d'existence, étant de la main de saint

XIX

(1) Conquête de Constantinople, ed. Natalis de Wailly, Paris 1874. p. 204-206, 238-239, 260-263.

(2) Publiés sous la pseudonyme de Jean Erlicca en Bulgarie et en Roumèlie. Paris 1885 p. 216-219.

(3) Cette grotte a même un nom: on l'appelle So Byubica.







avec les mains tout ce qui est permis au pèlerin de distinguer; tout le reste est caché par une plaque d'argent repoussé. En la vénère, à droite de l'entrée, contre le pilier auquel s'appuie la chaire de l'higoumène.

Le vocable de Пѣтрѣнитѣсса, sous lequel on la désigne, est évidemment de Пѣтрѣтза, le nom primitif du village de Баѣкѣво. L'orthographe de ce mot est loin d'être uniforme, et il n'est pas rare, surtout dans les documents plus récents de rencontrer celle de Тѣлѣшѣвоуша. Sans condamner absolument la première forme, M. Papageorgiou, lui préfère la seconde (Byz Leitschz. 3 (1894) p. 319), que l'on retrouve ailleurs en Macédoine. Toutefois la forme Тѣлѣшѣвоуша a pour elle l'autorité de notre typicon. Si l'on ne possède pas l'original de celui-ci, les diverses recensions qui nous en sont parvenues sont trop concordantes pour laisser place au moindre doute. Le manuscrit de Bucarest, le passage cité plus haut du patriarche Dosithée, qui avait l'original sous les yeux, la traduction moderne enfin, toutes ces sources dérivées de l'original témoignent en faveur de Тѣлѣшѣвоуша. Les rares exceptions que l'on pourrait y relever proviennent sans doute de l'influence, exercée sur les copistes par l'usage en vigueur de leur temps, usage, je le répète, favorable à Тѣлѣшѣвоуша.

On trouve déjà cet usage établi en 1627 et en 1643 dans

135

XXI

XX

IX:

deux inscriptions lues par M. Papageorgiou (1) et qui attendent encore pour être publiées, une occasion favorable. M. Laurent, professeur à l'université de Nancy, qui a visité Baïkoue, il y a quelques années, en a également rapporté d'assez nombreuses inscriptions, que l'on verra sans doute figurer dans le « Corpus inscriptionum christianarum ». Qu'il me soit permis de renvoyer d'avance le lecteur à ce travail d'un maître épigraphiste, et de reproduire simplement ici, à cause de leur importance paléographique, deux notes relevées par M. Papageorgiou (2) sur un codex miscellaneus contenant, entre autres morceaux de choix, des fragments de Sophocle et d'Euripide. La première, disposée sur deux colonnes, se lit au recto du fol. 75:

XII.

Ἰεσθὶ σαγνὰ βαυλα	εν δὲ ἄγιοις
Ἰεῖραυαῖος	ναὶ ἐφ' ἡμᾶς τὰ γέ
ἐνδύχαιοντα	τὸ δριγὸς γ' ἔειπ' ἔει
μῦθ' ἡμῶν ἰε	ἐδύχαιον βαυλαῖον
εν ὑπὸ αὐτῶν	ἐξ ἡμῶν ὑπὸ ἐμῶν
ναὶ δὲ ἄγιοις	ἐμῶν ἰσ' ἀβελγίος
Ἰεσθὶ σαγνὰ βαυλα	Ἰεσθὶ σαγνὰ βαυλα

La forme Ἰεπιδυχαιοντα se rencontre pourtant à plusieurs reprises dans le *Ἰεσθὶ σαγνὰ βαυλα Ἰεπιδυχαιοντα Ἰεπιδυχαιοντα Ἰεπιδυχαιοντα*. Vienne 1851 p. 34. 60 etc. (2) *Ibid.*

το ἕσυχρον	ὡς Φωστνιατὸς
ἔλας το Ἀδάμ	ἐλάς τὸς ὀργιστοῦδας
καὶ ἐνναυωτοῦδας	ἐξήκοος ὀφθό'ς
ἡγίου κώγος εἰκοτος	ἡ γέλαρος ὡ βίξε
ἦν καὶ πετραυδεύατος	ὁ κώγος τὸς ὀργιστοῦ.

La deuxième note se trouve au fol. 244r. Par une disposition analogue à celle de la précédente elle compte deux vers par ligne; des nécessités typographiques nous obligent ici à disposer autrement les vers.

θεοῦ το δῶρον ἡ φεργιὸς ἰσάρες  
 καὶ ἰάχα διὰ το Φωστνιατοῦ  
 μὴ δειμύριω ἐμας ὀφθό'ς  
 κρα δε κριώδη νύξ το σαββαίος  
 χηρὸς ἔλας ἄρτος το δεδμὸς  
 ἐπρασσιόν καὶ ἐξήκοος γέ  
 ὀφθό'ς τὸς ὀργιστοῦ το νῦν αἰῶνος  
 ἡδουδῶνες πετραυδεύατος  
 οὐ ὀφθό'ς δέξια χριζέ' μὸς γόξε  
 οὐν τὸ ἀναρχῶς σαπρὶ ἡ το ἰσάρες  
 ὁ αἰῶνα αἰῶνες | ὡ ἰσοκρίθμων ἡπάτες.  
 ἀμὴν ἀμὴν.

Paul Phostiniates devra désormais prendre rang parmi les copistes dont le nom est parvenu jusqu'à nous. Il paraît d'ailleurs s'être acquitté de sa besogne.



avec une sage lenteur. Les soixante-quinze premiers feuillets étaient achevés, d'après la première note, le dimanche 4 Mai 1468 c'est à dire le 4 Mai 1460; et, le samedi 28 décembre 1465 notre copiste - il nous en informe lui-même dans la seconde note - n'était encore qu'au 24<sup>e</sup> feuillet d'un volume qui en comprend 295.

Quelques années plus tard, le monastère de Bačkovo reçut un hôte illustre: Syméon de Trébizonde, que les intrigues de femmes, et, en 1465, au bout de deux ans et demi de règne, il était contraint, dit la chronique, de chercher un refuge au monastère de St'énimacha, dont l'identité avec celui de Bačkovo n'est pas douteuse, en dépit des scrupules de M. Manuel Gédéon (Ibid. vivans p. 483.).

Bačkovo se trouvait compris dès l'origine parmi les monastères staurépégiaques, soumis directement à la juridiction du patriarche. C'était pour ce dernier une cause permanente d'intervention se traduisant par des objections sur des sujets de toutes sortes. J'aurais aimé publier ici les principaux de ces documents, mais toute tentative pour en obtenir communication est demeurée sans résultat. Longtemps encore on en sera réduit à écrire l'histoire grecque malgré les Grecs, qui n'épargnent rien pour créer des obstacles aux travailleurs.



340

XXIV

In καὶ ημεῖς δε χριστὸ μετὰ τὴν ἐπισημοῦ ἐπιστολῆς δε δια-  
 βιλαχένον νοδαχης ἐνεμα, ἀδελφῶν ἀναστασάδων γ  
 εἰμὲς ἀνεσπρέαρον παρὰ πάντες κοροῦσας, νοσευροδαίτε  
 αὐτῶ ἀνασπρέαρον δεας ἐν τῷ ἐξενικέχῳ ἐπισημοῦ  
 δε αγίῳ Δημητρίῳ, δε τῷ δευτέρῳ δευτέρῳ, τῶν ταξίαρχων  
 δε αγίῳ Δημητρίῳ, δε πρεσβίτῳ Ηλίου, δε αγίῳ Γεωργίῳ γ τῶν  
 Φουαρίας τῆς πόλεως Αμοσζιανῶν, γ δε τρία χωρία, δε  
 Μωάδουοδον, η ἐξενικέχῳ γ. δε Μιόττι, κατὰ τὴν ἐπισημοῦ  
 αὐτῶ ἀρχὴν παρὰ τῶν κληρικών δε τῶν κληρικών αὐτῶ  
 ἀπόστολου μακκαρίῳ ἐπίσκοπῳ ἀρχιδιῶν Γεωργίου γ Αδασίῳ κατὰ  
 τῶν βίβλων τῆς διακονίας αὐτῶ ἐν τοῖς ἐδαφιστένοῖς γ  
 ἐρημιζμένοις ναοῖς τοῖς ἀπο δε ναῖς δε καδαγίῳ τῶν κληρ-  
 ονικῶν αὐτῶ δε μετὰ τῶν ἀνακλιῶν αὐτῶ ἐπὶ τοῖς ἐδα-  
 φιστένοῖς μετονομασθέντες ἅγια τριάς μέχρι δε χω-  
 ρίῳ ἐξενικέχῳ καδῶ γ οἱ ἐν τῷ καιρῷ δε κληρῶν Νεαρί-  
 δε εἰμὲς ἀποσπρέαρον δύο ἀρχιερεῖς κατὰ δεόν, ὁ δε ἅγ-  
 ῳς ἐπίσκοπος δε τῶν κληρικών γ ο ἅγιος Νικήτας, δε ἐ-  
 ξενικέχῳ δε τῶν κληρικών ἐπὶ τῶν κληρικών τῶν ἐπισημοῦ  
 τῶ αὐτῶ μακκαρίῳ πατριῶ τῶν ἐκδοσίων γ δε τῶν κληρ-  
 ῶν τῶν κληρικών ἐμαρτύρησαν γ ἐβεβαίωσαν ἐκδοσίων δε κα-  
 τὰ τὸν καιρὸν ἐμὲς γ δὲν ἐπὶ τῶν ἀνακλιῶν γ ἀδελφῶν τῶν κληρ-  
 ῶν τῶν κληρικών τῶν κληρικών ἐμὲς γραμμῶν, δε  
 μόνον τῶν κληρικών τῶν κληρικών αὐτῶ ἐπισημοῦ  
 ἀποσπρέαρον τῶν κληρικών, ἀλλὰ γ αὐτῶ τῶν κληρικών κατὰ δε-  
 ῶν ἐξενικέχῳ γ δε ἐν αὐτῶ ἐκδοσίων, δε ἀνακλιῶν δε κατὰ





γὰρ ἰδὼν ἐγγύθεν ἡ τοῦ βασιλεὺς συνεδίμενον συγγρημῶδες γράμμα  
ἡ ἐπεδὸς τοῦ ἐναυαυμένου ἐν βαλκουόβου γὰρ ὁρῶν  
γινώσκων ἡν Ἀγίας Τριάδας τοῦ Μεσολοκίου ἐν ἐργασίᾳ ἡ  
δινεῦν ἐν ἀσφάλλῳ.

Ἐν ἐργασίᾳ μὲν γὰρ ἀσφάλλῳ τὴν ἰδιότητα τῆς.

Le diplôme délivré le 15 février 1628, a pour auteur le fameux Cyrille Lucar; grâce aux détails topographiques qu'il fournit, il ajoute une intéressante page à l'histoire de Βαλκουόβου. En y voit également qu'au XVII<sup>e</sup> siècle le monastère n'était plus placé, comme à l'origine, sous le vocable de l'Assomption, mais sous celui de la Sainte-Trinité. A quelle époque remonte ce grave changement? c'est ce que va nous apprendre la seconde des deux notes suivantes; je les emprunte l'une et l'autre au manuscrit de Bucarest, où elles se trouvent à la suite du texte même du ty-picon. La première, contenue au recto du fol. 67, est ainsi conçue:

Ἐν ἐργασίᾳ μὲν γὰρ ἀσφάλλῳ τὴν ἰδιότητα τῆς  
ἐπεδὸς τοῦ ἐναυαυμένου ἐν βαλκουόβου γὰρ ὁρῶν  
γινώσκων ἡν Ἀγίας Τριάδας τοῦ Μεσολοκίου ἐν ἐργασίᾳ ἡ  
δινεῦν ἐν ἀσφάλλῳ.



ὁ δὲν κατὰ τὴν ἐπίσημὴν ἀγίαν συνήθειαν βυζαντινῶν καὶ ἐκ-  
 κληρικῶν. ἐν αὐτοῖς. ἔχουσιν δὲ μοναχικοῦ ἐπιπέδου καὶ εἴρα  
 εὐγνωστὰ τὴν ἀρχαγγέλου καὶ ἰουάννου, καὶ γέρου, ἀγίου  
 Κουρνού τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου. βυζαντινῶν δὲ κατὰ τὴν ἴσην  
 ἐπίσημὴν συνήθειαν. ἔχουσιν καὶ εἴρα ἐκκλησιαστικῶν τῶν κοι-  
 νῶν. τῶν καραγιάων καὶ τῶν καὶ αὐτῶν καὶ ἄλλων ἐκείνων  
 τοῦ βυζαντινοῦ, ὅσον καὶ τοῦ ἐπιπέδου καὶ ἰουάννου, ἐν δὲ καὶ  
 ἀπὸ τῶν ἄλλων τῶν ἰουάννου.

ὅρα κατὰ τὴν ἰουάννου

Ainsi écrivait en 1720 le patriarche Chrysosthe No-  
 turas, et ses renseignements son ~~assurements~~ sont pré-  
 cieux. Par eux, en effet, nous savons que la restaura-  
 tion du couvent, cause du changement de titulaire,  
 est l'œuvre du métropolitain Daniel. Mais à cette é-  
 poque ce dernier occupait-il le siège de Philippopolis?  
 Malgré mes recherches, je n'ai pas été, jusqu'ici assez heu-  
 reux pour le découvrir. Cette restauration doit pourtant  
 être antérieure à la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle qui  
 vit le patriarcat de Denys, dont la bulle de 1628 rap-  
 pelle le diplôme en premier lieu. Si elle était postérieu-  
 re, si les bulles soumises à Cyrille Lucar pour être san-  
 ctionnées d nouveau ne l'avaient pas présentée comme  
 un fait accompli, le sigillion de 1628, n'aurait pas man-  
 qué d'y faire allusion. Telle est du moins mon impres-  
 sion, que la découverte de documents nouveaux viendrait

















sur le typicon de Basoulian et une exhortation poétique  
 coté prairique publiée par Basoulian. Scordates, l'épique  
 y a été. Les plus. L'art. de 1809 et 1816) et autres la signature  
 ainsi que la signature de Basoulian et de Basoulian.  
 Il y a une signature de 1812. L'art. de 1812.

Mais cette copie de Basoulian est trop insignifiante pour  
 que nous la reproduisions ici, bien que nous en ayons  
 de Basoulian. Scordates, et ait en quelque sorte sa part  
 sienne en y opposant ainsi en tous. Sa signature en  
 si libellée et y a été. Les plus. L'art. de 1809 et 1816) et autres la signature  
 ainsi que la signature de Basoulian et de Basoulian.

Blasius Scordates, de qui nous tenons ces détails,  
 avait réussi non sans peine à faire établir à Athènes  
 l'école en 1812. L'art. de 1812. L'art. de 1812. L'art. de 1812.  
 manda, appuyé par le grand protosynelle et autres,  
 Eustache Cleopates, fut agréé par le patriarche  
 Grégoire VI, et l'école en question s'ouvrit en 1812;  
 mais au bout de trois ou quatre ans, elle cessa de  
 fonctionner au grand détirement, paraît-il. Des in-  
 térêts gras en ces régions (Scordates cit. p. 55). Il n'y  
 en eût déjà plus question en 1814, lors du passa-  
 ge de Balthazar d'Albert Dumont, qui n'aurait pas  
 manqué de la mentionner. (Le Balthazar et l'Adminis-  
 tration. Paris 1814 p. 150-152.)

XXX



XXXI:

Les deux mots, avant de finir, sur cette édition, ai dit en commençant par quel hasard le texte en avait été retrouvé dans un manuscrit de Bucarest, l'ancien n° 30 du Séminaire d'Etat. Le codex n'a pas actuellement le numéro, mais il prendra naturellement place dans le catalogue que prépare en ce moment M. C. Lulzeu. C'est sans doute la copie emportée en 1720 par le patriarche Chrysosthe lors de sa visite à Baïkova au moment des fêtes pascales: *na divas la tija*. Décrit-il y a sou un *Tappagur gabor* ou *gabor* on ne connaît jusqu'à ce jour que cette unique copie. Un manuscrit de la bibliothèque *Chisjovska de Halki*, le n° 85, *isomat* d'usage par J. B. *Stodot aziv* (1) et utilisé depuis par A. Dimitriev *Stij* (2) a disparu depuis longtemps sans laisser d'adresse. J'ai lu de mes yeux le proïs verbeé rédigé en présence des fonctionnaires patriarcaux pour constater la disparition. Discrète, il ne contenait que le prologue et l'épilogue de notre *supra*, jamais été prouvé très heureux de m'en servir, si la chose

(1) *Journal de l'Institut de l'Instruction publique* t. 254. St. Petersbourg 1877) p. 65-78 et *Byz. Zeitschr.* 2. 627-631.

(2) *Jiroma Kiev* 1895. *Passion*.



de corrections qui en rendent la lecture plus difficile  
 que si elle n'eût été faite. Les corrections ont été  
 faites par un homme de bien, qui a voulu enlever  
 tout ce qui n'est que des répétitions, et qui a voulu  
 rendre le texte plus clair et plus agréable à la lecture.  
 Les corrections ont été faites par un homme de bien,  
 qui a voulu enlever tout ce qui n'est que des répétitions,  
 et qui a voulu rendre le texte plus clair et plus agréable  
 à la lecture. Les corrections ont été faites par un homme  
 de bien, qui a voulu enlever tout ce qui n'est que des  
 répétitions, et qui a voulu rendre le texte plus clair  
 et plus agréable à la lecture. Les corrections ont été  
 faites par un homme de bien, qui a voulu enlever tout  
 ce qui n'est que des répétitions, et qui a voulu rendre  
 le texte plus clair et plus agréable à la lecture.







4. 160.

αγολαίης μοῦς ἐν Παναγίῳ ὑπερβαίην ἐν ἑρμηνοῦ βίῳ ἢ ὄριον.  
ἐν ἀναστροφῇ, ὑπὸν ἀποστροφῶν οὐλοῦ, ἴνδα ἢ ἄλλοις ἢ ἄ-  
πῆσαι ἐν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν ἢ γὰρ ὁ ἀπομνημονεύει ἢ ἀποδῆ-  
μῶ ἐν γῆσι καθιερῶ ἢ καθιερῶν ἐν Παναγίῳ, σφίλατος  
ἐν δὲ δῶα, ἐν ὑπερβολῇ ἢ ἐν ἑξήκω ἐν βελτίους μοῦς  
5 γγοίης, μοῦς ἐν μίον ἢ βασιμολαίην ὁδὸν τοῖς ἴσῳ ἀλλῶ  
μαθνησομῖον καθιερῶ ἴδιον ἢ γὰρ ἀπομνημονεύει ἀπὸ σφῆ-  
31 κρηῖ ἴρι ἢ γογῶν ἄλλα.

f. 9

Τὰ οὖν ἀπομνημονεύματα ἐν τῷ ἑρμῷ βίῳ ἐν μοναχίῳ ἴνδα  
ὑπερβολῇ βίῳ, ἐν ἢ ἀπομνημονεύει ἀπὸ ἴνδα ἐν τοῦ ἑρμηνοῦ ἐν  
10 ἀπομνημονεύει ἀπομνημονεύει ἐν Παναγίῳ μοῦς, μετὰ  
δὲ ἐν ὄριον ἀπὸ ἐν μοναχίῳ ἀπομνημονεύει ἢ ἀπὸ ἴνδα  
ὄδα ἢ ὄριον καὶ ἄλλα ἀπομνημονεύει, ἀπὸ ἴνδα ἢ ὄδα  
ὑπερβολῇ, οἷς ἴνδα ἐν δὲ δῶα ἴνδα ἢ ὄδα ἀπὸ  
ἴνδα ἀπομνημονεύει.

f. 4.

Ἐν τῷ ἑρμῷ βίῳ ἐν τῷ ἑρμῷ βίῳ ἀπὸ ἴνδα ἀπομνημονεύει.  
σαφῶς μετὰ τὴν ἀπὸ ἴνδα ἀπομνημονεύει.





162

ἡνὶς ἄρα καὶ ἀπὸ τῶν ἐκείνων ἐπιπέδων ἀποδείξαι, ὅτι ἐπιπέδον μὴ γὰρ ἔστιν ἡ  
αὐτῶν ἀποδείξις, καὶ ὅτι καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλο ἐπιπέδον ἢ τὸ αὐτῶν ἐκείνων ἐν ταῖς  
διανομαῖς καὶ ἰσομετρίας τῶν μοτίων.

Ἐπιπέδον γ'.

Ἐπιπέδον τῶν ἰσομετρικῶν ἐπιπέδων, ὅτι καὶ ἐπιπέδον ἐπιπέδου ἐπιπέδου καὶ ἐπιπέδου  
καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλο ἐπιπέδον ἢ τὸ ἐπιπέδον ἐπιπέδου καὶ ἐπιπέδου ἐπιπέδου ἐπιπέδου  
καὶ ὅτι τῶν ἀπὸ τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων.

Ἐπιπέδον δ'.

f. 5.

Ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων καὶ ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων  
καὶ ἰσομετρίας.

Ἐπιπέδον ε'.

Ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων  
καὶ ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων.

20

Ἐπιπέδον ς'.

Ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων  
καὶ ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων.

Ἐπιπέδον ζ'.

25

Ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων  
καὶ ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων.

Ἐπιπέδον η'.

Ἐπιπέδον τῶν ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων  
καὶ ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων ἐπιπέδων.

ἀλαργίας ἀποτίσκειν δὲ.

Κεφάλαιον ιγ<sup>ο</sup>.

163

Περὶ τοῦ ὅτι δὴ κατὰ αὐτὴν ἡμίσην αἰτίαν τοῖς ἀδελφοῖς ἐὰν οὐ  
πειθώμεθα αὐτὴν τῶ ἀποδοτικῶν ἰσχυροῦσαν ἢ αἰτίαν τοῖς γονεῖς  
κατὰ τὴ ἀρετῆν ἢ γόνον ἀνελκυσσόντας ἢ κατ' ἴσους.

Κεφάλαιον ιδ<sup>ο</sup>.

f. 5<sup>ο</sup>

Περὶ τοῦ ἰσοχυροῦσιν ἐν μοναζήταις ἢ μὴ οὐκ, ἢ ὅτι κατὰ τὸν νόμον  
τοῦ αὐτῶν δὴ ἴσους ἰσχυροῦσιν.

Κεφάλαιον ιε<sup>ο</sup>.

Περὶ τοῦ μὴ ἀποτίσκειν τοῖς ἀδελφοῖς ὅσα δίδου τῶν μόνων ἀντὶ τοῦ  
ἰσοῦσιν ἐν ἀποδοτικῶν ἢ ἀπὸ τῶν κατὰ ἀδελφῶν ἀποδοτικῶν  
οὐκ ἐν μίᾳ τῶν ἀρετῶν.

10

Κεφάλαιον ις<sup>ο</sup>.

Περὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν μόνων κατὰ τὴν ἴσιν ἀδελφῶν ἢ ὅτι  
ἀποδοτικῶν, ὡς γονεῖς ἀποδοτικῶν ἐν τῶν ἰσοῦσιν ἀδελφῶν.

Κεφάλαιον ιζ<sup>ο</sup>.

15

Περὶ τοῦ ἀποδοτικῶν ἴσιν ἢ ἀποδοτικῶν ἀποδοτικῶν τοῖς ἀποδοτικῶν  
κατὰ τὴν ἀποδοτικῶν δίδου ἢ ἀποδοτικῶν ἐν τῶν ἀποδοτικῶν ἐν τῶν  
μόνων ἀπὸ τῶν ἴσιν ἀποδοτικῶν.

Κεφάλαιον ιη<sup>ο</sup>.

20

Περὶ τοῦ ἐπιδοτικῶν δίδου ἐν μόνων ἀπὸ τῶν τῶν ἀποδοτικῶν ἀποδοτικῶν  
ἀποδοτικῶν ἢ ἢ ἀποδοτικῶν ἢ τῶν ἀποδοτικῶν ἀποδοτικῶν ἐν τῶν ἀποδοτικῶν  
ἐν τῶν ἀποδοτικῶν ἀποδοτικῶν.

Κεφάλαιον ιδ<sup>ο</sup>.

Περὶ τοῦ ἀπὸ τῶν ἀποδοτικῶν ἀποδοτικῶν τῶν μόνων ἢ ἀποδοτικῶν ἐν τῶν ἀποδοτικῶν



... τούτους αὐτὸν ἐν μὲν, ἢ ὅπως οὐλοὶ ὀφείλουσαν ἐννοησέναι ἢ ἀνεγνώσκει  
... ἢ ἡμεῖς δευτέρου ἐν τῇ ἐκδοτικῇ μορῇ.

165

Κεφάλαιον ιε'

Περὶ τοῦ γαλατῆσεναι ἀπαρὰ μὲν τοῦ μαθησομένου ἐν αἰσθη-  
... μόν τε ἢ τοῦ γινώσκοντος ἀναστροφῆς, ἀπαρὰ δὲ τῆς νοουμένης ἐν ἀδελφῶν  
... ἐν μαθησομένον. Κεφάλαιον ιϛ'

20

Περὶ τοῦ μαθησομένου ἀνεκῆς τοῦ μαθησομένου ἢ δὲ ἑαυτῶν  
... ἐπιθυμίας ἀπὸ τοῦ διδόντος ἀπὸ τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν.

Κεφάλαιον ιϛ'

Περὶ τοῦ μαθησομένου ἀνεκῆς τῆς μορῆς μαθησομένου ἢ ἀπὸ  
... τοῦ διδόντος ὀφείλουσαν ἐν τῇ μορῇ γινώσκοντος ἀναστροφῆς  
... ἢ μαθησομένου.

25

Κεφάλαιον ιϿ'

Περὶ τῆς ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς μαθησομένου ἢ ἀπὸ  
... ἐπιθυμίας, ἀπαρὰ τοῦ μαθησομένου ἢ τῆς ἀδελφῆς, ἢ ὅπως ἀπὸ τῆς  
... μορῆς ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς.

30

Κεφάλαιον ια'

Περὶ τοῦ μαθησομένου ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς μαθησομένου ἢ ἀπὸ  
... ἐπιθυμίας, ἀπαρὰ τοῦ μαθησομένου ἢ τῆς ἀδελφῆς, ἢ ὅπως ἀπὸ τῆς  
... μορῆς ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς.

f. 7.

Κεφάλαιον ιβ'

5

Περὶ τῆς ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς μαθησομένου ἢ ἀπὸ  
... ἐπιθυμίας, ἀπαρὰ τοῦ μαθησομένου ἢ τῆς ἀδελφῆς, ἢ ὅπως ἀπὸ τῆς  
... μορῆς ἀνεκῆς ἀπὸ τῆς μορῆς.



(10) (7)

Κεφάλαιον α'ον  
Περὶ τοῦ ὅπως ἐλύθη τὴν ἐπαγγελίαν  
μοῦ αὐτῶν τῶν Ἰσραήλ.

0295 71

167

τὸν ἴσον ἐν αἰσῶνι δυνάμει προσέβην περὶ τοῦ  
λαοῦ, ἕως οὗ ἀπεροχόμεθα ἐν τῇ σαουίτη φαῖ, γ.  
σαουίτης σκώδων ἐμπρόσθεν τῶν καὶ σέβου.  
ἐν τῷ γοβραῖς εὐεῖνως καὶ αὐτίου νοχίσιως  
καὶ τῷ ἀσέγῳ τοῦ τῷ πείνῳ ἀπὸς καὶ  
τὴν ἐπαγγελίαν εὐεῖνως ἀγίαν ἐν τῷ σαουίτη  
τῶν, καὶ δίδου ἐν τῷ λαῷ τοῦ δεῦ ἐμασλον τοῦ  
πύλου τῷ ἴσῳ γῆρας καὶ ὡς ἐπὶ τῶν α.  
γομῶν ἀσέγῳ ἐν ἀντιπάλῳ τοῦ δεῦ ἀγα-  
δὸμλε καὶ γυανδοπαίῳ, ὡς ἐπὶ τοῦ λαοῦ λαχῶν,  
καὶ τοῦ ἀγαθῶν ἐπαγγελίαν καὶ τῷ ἴσῳ  
δυνάμει εὐεῖνως καὶ ἀπῶν τῶν ἀσέγῳ.  
τῶν τῶν καλαίαν τῶν τοῦ μαμωνῶ, γῆρας  
νοχίσι μετ' ἰσῶς ἀσέγῳ ἐν τοῖς μέγῳ  
σαουίτῶν αὐτῶν καὶ γὰρ τῶν οὐτῶν ἐπα-  
γόμενοι, εὐεῖνως ἀσέγῳ ἀπῶν τῶν  
γῆρας τῶν τῶν αὐτίου καὶ ἀσέγῳ τῶν  
σαουίτῶν ἐν τῷ λαῷ τῶν καλαίαν καὶ τῶν  
καλαίαν τῶν ἐπαγγελίαν.

8.

8.

τοῦ λαοῦ οὗ σαουίτῶν ἐπὶ τῷ ἀσέγῳ τῶν  
31. ἀντιπάλῳ: ἀντιπάλῳ corr. Κ.

(19) 78

108

Κεφάλαιον α ον

Περὶ τοῦ ὄσως ἐπιδοῦν ἢ ἐκπελάειν  
μονὴ αὐτῆς τῶν Ἰσθίων.

Τοῦτοιοῦτος σεβαστὸς καὶ μέγας δομῆτομος, ὁ  
ἐπιραμάρτυρος καὶ τοῦ Κεῖσίου δόγματος ἀναξίμος  
ἐν κέντρῳ μου καὶ μέγχοι τοῦ ἐπιπύλου καὶ  
ροῦ τοῦ γένους μου, κενὸς τε καὶ μάλκμος ὡν ἐν  
ἐπίσως ἀγαθῆς ἰσθίων, μόνον μίσητον γένος  
ἔχων ἐντὸς τῆς ἰσθίων ἀγνοῦν καὶ ὁδοδοξοῦν αὐ-  
τῶν τῶν χοσθίων καὶ ἐντὸς ἐπιπύλου τοῦ  
τῶν Ἰσθίων γένους τοῦ ὁδοδοξοῦν τε καὶ ὡ-  
δοξοῦν καὶ αὐτῶν ὁδοδοξοῦν ἐπιπύλου  
τῶν ὁδοδοξοῦν τῶν Περσίων γένος καὶ ἐντὸς καὶ  
αὐτῶν μέγχοι τοῦ διοῦ ἐπιπύλου, ἢ καὶ ἐξ ἀγνοῦν  
ἐπιπύλου, ἐντὸς ἐν τῆς ἰσθίων, καὶ ἐντὸς αὐτῆς  
ἐπιπύλου ἐπιπύλου καὶ ἐπιπύλου ἐντὸς ἐπιπύλου, ἢ  
ἐντὸς τοῦ τῶν ἐπιπύλου τοῦ ἰσθίων καὶ ἐντὸς ἐπιπύλου  
καὶ ἐντὸς αὐτῶν μοναστῶν καὶ ἐπιπύλου ἢ  
ἐντὸς ἐπιπύλου ἐντὸς ἀναξίμου τῶν ἐπιπύλου  
καὶ ἐντὸς ἐπιπύλου, διὰ δὲ τοῦ ἐπιπύλου τῶν ἐπιπύλου  
μὲν μου δεινῶν ἐπιπύλου ἢ τῶν τοῦ ἰσθίων  
ἐπιπύλου τε καὶ ἐπιπύλου καὶ ἐντὸς ἐπιπύλου ἐπιπύλου  
ἐντὸς ἐπιπύλου καὶ ἐπιπύλου ἐπιπύλου

2. Cf. Luc, 16, 9. 33. Cf. Mat. XII, 11. Luc VII, 28.





(8) 14  
170

2220

Ἰσχυίον μανῆς Τριλαίλου (Βαλουόλου).  
Κεφάλαιον α'.  
Ἐπι τῶν ὄσων ἐπιπέδων ἢ ἀνεπιπέδων μοῖνι  
αὐτῶν τῶν Ἰβρίων.

Ὁ δὲ Ἰσχυίον ἐστὶν ἀνεπιπέδον, καὶ τὸ ἀνεπιπέδον  
ἔχει καὶ ἀνεπιπέδους ὄσους ἐν γινόμενῳ γωνίᾳ.  
καὶ, ὡς ἀπὸ τῆς Ἰσχυίον, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν γωνιολογί-  
ων μεγαλομετρήσει καὶ ἀνεπιπέδων ἀδυνατῶν τοῦ Κριόλου.  
Ἰσχυίον ὡς ἀνεπιπέδον, τούτους ἀνεπιπέδους ἔχει καὶ ὄσους  
γόνις δὲ καὶ ἀνεπιπέδους ὄσους Κριόλου τὸν δὲ τῶν ἡμῶν ἐν  
τῇ γωνίᾳ ἡμῶν τῶν ὄσων καὶ ἐν τῷ ὄσῳ ἄλλοις  
ἄλλοις καὶ γόνις τοῦ Κριόλου, ἀνεπιπέδους ἐξ ὄσων.  
καρδίους καὶ ἀνεπιπέδους μοῖνι μόνον ἀνεπιπέδων καὶ δὲ  
ἀνεπιπέδων ἀνεπιπέδων ἐπιπέδους ἔχοντος καὶ ὄσων.  
ὄσων δὲ τῶν ἐπὶ τῶν ἀνεπιπέδων εἰς ὄσων καὶ ἡμῶν τῶν ὄσων  
τούτων ὡς ἀνεπιπέδων μὴ μόνον ἀνεπιπέδους ἀνεπιπέδων  
δὲ καὶ μεγαλομετρήσει καὶ τῶν ἐπιπέδων μοῖνι δὲ  
καμῶν καὶ καὶ τῶν τῶν γόνιων γόνιων καὶ καὶ τῶν  
ἀνεπιπέδων ὄσων τῶν ὄσων τῶν ὄσων τῶν ὄσων τῶν ὄσων  
γόνις ἐν τῶν ὄσων μέρει τούτων, ἐν γινόμενῳ  
ἢ ὄσων, ἐν τῶν ὄσων δὲ τοῦ γόνιου διακεκμημένου, ὃ ἀνεπιπέδων  
τῶν ἐπιπέδων ὄσων ὀνομάζεται Τριλαίλος, Βαου-  
γόνις δὲ ἀνεπιπέδων, ὅσων δὲ ἐπιπέδων δὲ καὶ ἡμῶν

(3) ἀνεπιπέδων. (4) ἐπὶ ἐπὶ. (5) ἀνεπιπέδων, ἀνεπιπέδων  
est un mot nouveau. (9) διακεκμημένου.

(Τριτων) μηνος Πηλειου (Παλαιου) Κρηταιου α. κ.

Θεοι του ουρανου και της γης και της θαλασσης και της ανης και της κρητης.

χρησολογου ρογαν των υαλαιων και αγιαν ημων βασι-  
. μων ιδωσαν ημων ανη συνην εμων και μεγαλην δια-  
. μαλοσ αγαπων και σπουδαγιασαν, ουτ εν καρτω ημωι-  
. ωσ μηχοι του σπουδωτοσ του ηνωσ χρονον διηνωσ και  
. ποδωτοσ του αιμαλοσ μου φουσαμενοσ μητε των ανων.  
. των μου συνηων, αποσ δε μητε του σπουδωσ ανηδωσ των.  
. να εμε νωσ υαποσλοισωσ του υαλοσ του βασιμωσ  
. ανηου, εν οισ ανη προσελοισωσ εν τε τοισ ενοισ και τοισ  
. εσπεροισ εν εσπεροισ του σπουδωμωσ εσπεροισ,  
. αποσ και εν ανημωσιασ διημωσ υαλομωσ επον  
. μελ' ουτ οημωσ συνηων τε και υαλοσ προσεμωσλοισωσ  
. ανημωσ μου, των ανημωσ των ανημωσ ανημωσ ε  
. ποσ εν ημωσ εδωσ, των ανημωσ, οε σπουδωσ τε των  
. ημωσ τε προσεμωσ μου και των ανημωσ αγιασ ημωσ  
. ημωσ και ημωσ εδωσ ημωσ ανημωσ εδωμωσ ου  
. δωμωσ ημωσ ανημωσ ημωσ δεα ημωσ και ημωσ των  
. του θεου σπουδωσ εδωσ και του Πημωσ τα εαν-  
. των ανημωσ ανημωσ, ανημωσ ανημωσ ο θεοσ ανημωσ με  
. σπουδωσ εμωσ ανημωσ ανημωσ ανημωσ μου και ανημωσ  
. σπουδωσ ανημωσ ανημωσ ανημωσ ανημωσ ανημωσ  
. χουμωσ μου και τοισ εν ανημωσ ημωσ ανημωσ μου



ἔργων ἐπιπέλα, εἰν τοῖς νῦν ἀπὸ ἀγοδῶν, τῶν τε  
 ἀγῶν τῶν γεγομένων Ἰανναβα, ὅσοι νῦν μελωδοῦντων  
 εἰς μοναστήριον, καὶ τῶν ἀγῶν Βάλγουοβα καὶ τῶν ἀ-  
 γῶν Δοβορογῶν καὶ τῶν ἀγῶν Δοβοσλαίνων καὶ τῶν  
 Βουρσῶν καὶ τῶν ἀγῶν Βάμουοβα εἰν τῶν γεγομέ-  
 νων Ἀβοοοβα, καὶ ὅσοι οἱ ἀγῶνι πάντες μετὰ τοῦ  
 ὑπογεγραμμένου καὶ εἰν ἅσῃ τῆν τοῦτον ἀποστολῆν  
 καὶ διαπισμῆν διαγοαλῆσεν καὶ ἀγοαία καὶ ἀγογι-  
 σεν καὶ ἅσῃ τῆν ἀποστολῆν καὶ ἅσῃ ἀποστολῆν κα-  
 τὰ τὴν ἀποστολῆν τοῦ ἀποστόλου τοῦτον ἀποστολῆν.  
 ἅσῃ τοῦτον δὲ δάμα καὶ τὸ ἀπαρμυμένον ἀπὸ τοῦ  
 χυρίου τὸ ἐπαρμυμένον Τολνίμαγος εἰν τοῖς ἀπο-  
 ἔμοις μεσοῦν ἐν ἀπὸ τοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ, ἅσῃ δὲ καὶ  
 τοῖς ἀγοδῶν ἀπὸ τῆν ἔργων τοῦ τε Βουαλλῶν καὶ τῶν ἀ-  
 γῶν τοῦ γεγομένου τῆν Ἁγίου Παρθάου τοῦ ἀπα-  
 ρμυμένου τῶν Τουρῶν εἰν τοῖς παρθενοῖς ἀπὸ  
 τοῦ, τοῦ τε ἀγῶν. Νουογῶν, τοῦ ἀγῶν Ἁγῶν καὶ  
 τοῦ Ἁγίου Τρωογῶν τοῦ ἀπαρμυμένου ἀπὸ, ὅσοις  
 καὶ τὸ ἀπαρμυμένον καὶ ἀπὸ ἀπὸ τοῦ χυρίου καὶ  
 τὰ ἅσῃ ὅσοις ἐξ ὁμοῦ μετὰ ἅσῃ τῆν ἀπὸ ἀπὸ  
 ἀπὸ τοῦτον ἀποστολῆν καὶ διαγοαλῆσεν καὶ κατὰ

10) ἔργων δούτεια; on peut lire aussi bien ἔργων.  
 10) τοῦ τε ἀγῶν τοῦ γεγομένου 19) Βουαλλῶν. 20) τὸ ἀπαρμυμένον.

(10) 18.  
174

# Τραγῶν μόνης Πελοπόν.

. τον παρ' εμου γινόμενον αυταν περιουσιον αναμελα-  
 ζη ευεινον και τον υαδρον μου τον Βοδιναν, ποος.  
 λαιλας δειδωρα και λο υαδρον λο ονομαζομενον Βα-  
 νολα οιν εν βοιου και λοις ποσις αυτου πασι χω-  
 ριαις τε και αγροδισις, ελε δε και λοις αγροταις με-  
 λα αιοντι αυταν εντ περιουτις και αγραιαις δαυρα-  
 λησιαις, ποσιαις δειδωρα και εν εν Τροισυνην λο ποου-  
 λαιον λο ονομαζομενον χωριον Τεγγοβα μελα αιοντι  
 εντ περιουτις αυτου και δαυραλησιαις ελε δειδωρα  
 . εν εντ εγγυδισαι μονην ημιαν και λοις εν αυτη  
 αγραιαις ευμυσιαις, εν τα δευτα του Ποροου και  
 εντ λαοδισαι του βανου Μοσνονουσιαις λο πο-  
 αδισαιον λο ονομαζομενον του Λαουλην μελα αιοντι  
 αυτου εντ περιουτις και αγραιαις δαυραλησιαις,  
 και ενλοτ δε του υαδρου Μοσνονουσιαις τα α-  
 γροαδινλα παρ' εμου ομοσλαια και λοις ομοι-  
 αις αναζυμαισιν ανουοδουδινλα εν αυτοις ομοις,  
 ποος δε και τα παρ' του Βαροδινου του ανδρα-  
 σου ημιαν και γρονολοις πονονου εν ημελεου  
 ποσιαιον αγροαδινλα οστειλα ωσαιλα ενλοτ.

11)

26) La finale de Βανολα est incertaine; ou de  
 vrait plutot lire Βανουα ou Βανουα ou Βα-  
 νουα. 32) Βοσνονουσιαις; de même 11, 2, 6. etc.

τοῦ καίσρου Μοσνονουόγως μετὰ καὶ τοῦ  
 ἰσ μοναστηρίου, τοῦ ἐπ' ὀνόματι καὶ ἑκτὸν τοῦ  
 γίου Τεωφίλου ἰσορμίνου καὶ ἐπ' ὄνομα τοῦ Πασ-  
 αίου, μετὰ τῶν ἀμπελων ἀνθῶν καὶ τῶν ἀμ-  
 νῆων ἀνθῶν δισκίων καὶ τοῦ μελορίου τοῦ ἐκτὸν  
 τοῦ καίσρου Μοσνονουόγως, ὁμοίως ἐν τῷ αὐ-  
 τῷ δίσκῳ καὶ ἐπ' ὄνομα τοῦ Τεωφίλου  
 ἐπ' ὄνομα καὶ διακειμενον καὶ γέγονεν ἀποδ-  
 σιμον τοῦ Μονῆ καὶ ἐπ' ὄνομα τοῦ ἀποδιδίνα. ἐπ' ὄνομα  
 τοῦ χωραγαίου καὶ ἀνθῶν τοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπ' ὄνομα  
 τῶν τῶν ἀποδιδίνα ἀποδιδίνα ἐπ' ὄνομα τοῦ αὐτοῦ  
 ἀνθῶν γέγονεν, ἀνθῶν καὶ ἐκτὸν τοῦ καί-  
 σρου τοῦ Τεωφίλου τὴν διακειμενην ἀπὸ  
 καὶ διακειμενην ἀπὸ Ἰωάννου τοῦ ἀνθῶν  
 γου τοῦ Ἀγλαίου τοῦ ἰσορμίνου ἐκτὸν ἢ  
 ἡμετέρου γαμβροῦ μετὰ ἀνθῶν τῶν ἀμπελων  
 ἀνθῶν ἀνθῶν καὶ τῶν ἀνθῶν διακειμενην  
 ἀνθῶν, ἀνθῶν δὲ ἀνθῶν, ἐπ' ὄνομα ἀνθῶν  
 ἐπ' ὄνομα, ἐκτὸν ἀνθῶν ἐκτὸν ἐκτὸν  
 καὶ μοναστηρίου μου ἐπ' ὄνομα τῶν ἀνθῶν  
 τῶν τῶν Πελοπίου τῶν μετὰ ἀνθῶν ἀνθῶν  
 ἀνθῶν ἀνθῶν καὶ ἀνθῶν ἀνθῶν καὶ ἀνθῶν  
 3) ἀνθῶν. 20. Πελοπίου τῶν.

0020  
(11) 20.

### Τριτων μόνος Τριλιγγον.

176

των των αυτην δεικναι, ποσ δε και των εν.  
αυτοις γυγασιαν, ει λε και αιτιον εν οντος  
εν ταυτοις καλασσοσων και γουτων σαρκοτων  
κωντων λε και αυλουκωντων ειδαν και αιτιον  
γυγασιαν ποσων ποσοσων γ' οσονομιου του λουσιου  
ποσομενου.

Ο δε μαυσιος και γουγασιαν μου αυτην  
ο αυτην μαυσιος Αωσιος ελιωσεν εν  
τη γυγασιαν αυτων δεικναι, ολιωσεν εν οντος  
ση ο αυτην μου ο Τριλιγγον υλιωσεν εν οντος  
αν γ' μοναστηριον αυτων, ποσ δε γ' αυτων εν ω λιωσεν  
ολιωσεν εν οντος το αυτην λαυριαν, ποσ των  
των δε και αυτων ος εγραφε, μεριδα εν οντος  
του γυγασιαν εν οντος το χωριον αυτων, ο Τριλιγγον  
ον γυγασιαν, το δεικναι εν ταυ δεικναι εν οντος. Ου  
οσονομιου καλα εν οντος οσονομιου εν οντος οσονομιου

XX.

29. μεριδα της εωντων γυγασιαν εν οντος, et dans la traduction mo-  
derne: εδωκε μεριδα της γυγασιαν του, passage embarrassant.  
signifiant sans doute: il determina en guise de legs pour  
le repos de son ame, c'est a dire qui en toute hypothese  
le village Τριλιγγον, apres la mort du testateur, revien-  
drait comme quote-part a l'etablissement (eglise, mo-  
nastere ou cimetiere) ou serait inhumé le corps du de-

Ελεγεμάρτα, ὅσπερ καὶ δὲ ὑπεβαῖν χρονοβοήθου ὑπαίχου δε. 177  
 δωρημένον αὐτῷ εἰς ἀντάμωσιν τῶν υλισμαίων αὐτοῦ, ἂν.  
 ὡς ἐν τῇ μεγάλῃ καλαγίσοισεν Ἀντιόχεια, καὶ οὕτως ἐδί-  
 ωσεν ἐν τῇ δημιόδοι ἔγγραφον αὐτοῦ διαλυτῶσαι, διὰ καὶ  
 μὲν οὐχ ἔσθῃ καυρὸν ὁ αὐλαίδυγός μου τοῦ σιμοδομητοῦ  
 εὐμνησίαν ἢ μοναδίοιον, ἔνθα ἐνδείκνυται τὸ ἴμιον σῶμα,  
 εὐεῖσε δὸδῆλα τὸ τοιοῦτον χωρίον μου τὸ Τροχόριον.  
 ἐπεὶ δὲ, δεῖν ὀδηγούντος μοι ἠμοδομητοῦ παρ' ἑμοῦ ἢ ἐπι-  
 μνήτη σεαυτῆ εὐμνησία καὶ ἢ μόνι, ἐπεισοσάμεν ἡμεῖς κα-  
 ταί τῶν εὐείνου ἀποδοσῶν καὶ διαλαφῶν, ἀγαγόντες τὸν  
 λίμβον τοῦ συντάξιματος αὐτοῦ εἰς τῶν τοιαύτων εὐμνη-  
 σίων ἡμῶν τῶν ἄσων ἐν τῇ μόνι, καὶ ἐν τῷ νομοκρί-  
 τῶν ἡμῶν τοῦτον ἐδῆμιναμεν, ἐνταξιάσαντες αὐτὸν ὡς δι-  
 μῆς ἐν τῷ συνεχοῦστος με διασῶσον συντομῆς τε καὶ γυ-  
 ρῶντος παρὶ τῶν εὐείνου ἐν τῷ αὐτοῦ ἀποδομητοῦ, καὶ εὐεῖσε  
 ὑπερ αὐτοῦ πάντα σεαυτῆ εὐεῖσε ἐν τῷ τε καὶ γυρῶντος,  
 ὡς εἶναι καὶ πάντα ὁδὸν ἡμῶν, ὅν ἔχομεν παρὶ αὐτοῦ,

fuit et qui prendrait à sa charge de faire célébrer  
 pour Aphasios des services religieux. On sait que les papi-  
 des désignent dans la liturgie grecque les parcelles  
 détachées de la grande hostie et qui sont offertes à  
 l'intention des donateurs.

31. ἀφασίαν.







γων παντοίας ἕδων, ἀπὸς δὲ καὶ ἑλερασόδων (καὶ γὰρ  
 ἕδωια θεῶν πάντη ἀγούσιος ἦν καὶ παντοίας ἕδων  
 ἀδικήματος) ἄγ' οὐδὲ τῶν ἐμῶν χρομυαίων τε καὶ ρομ-  
 σιαίων, ἃν εἶχε παρακλαδίουρτος γόργω, ἀσπυαβον, ἄντι  
 μὲν ἐν τῶν ἐμῶν ἐδέφαλο ἀσπυαβον χρομυαίων, ταὶ δὲ ἐν τῶ  
 ἀποθνήσκονταί με δούνα Θεοδοσιουπόλεως καὶ ἐν τῇ Ἀ-  
 νάλωτῃ ἐξεδείον πάντων τῶν ὑλμυαίων μου ταὶ ἀποθ-  
 νῶς καὶ δουκῶς ἀπὸ ἐμοῦ διενεργεῖν ἀποθνήσκοντα, ταὶ  
 ἀποθνήσκοντα ταύτων ἀντὶς ἀποθνήσκοντα καὶ εἶχε ἀπὸ ἐαν-  
 τῶ τῶν ἐναντῶν πάντων, ἐν οἷς ἐπὶ ἑσπάλων ἐν τῇ Ἀ-  
 νάλωτῃ οὐ γὰρ εἶχον καμῖνον ταὶ ἀποθνήσκοντα ἢ ἀποθ-  
 νῶς καὶ τῶν ἑσπάλων τῶν ἀποθνήσκοντα, οὐδὲ  
 δ' αὖ ἀπὸ ἀντὶς ταὶ εἶχον ἕσπάλων, ἦν δὲ τῶν τῶ  
 ἀπὸ ἀντὶς ἀποθνήσκοντα παρακλαδίουρτος γόργω καὶ αὶ  
 τῶν ὑλμυαίων μου ἀποθνήσκοντα ἀποθνήσκοντα ῥωμαναί-  
 λον γὰρ μονομαχάων δουκῶν τε καὶ ἀποθνήσκοντα,  
 ἀπὸς δὲ καὶ μονομαχάων ἐξ ἂν μετὰ τῶν ἀποθνήσκοντα  
 ἀντάδωπον μου ἀπὸ τῶν Ἀνάλωτῶν ἐν ταύτα ἀποθ-  
 νῶς μόνις ἕσπάλων οὐδὲν ἐν πάντων τῶν ἀποθνήσκοντα ὡς ἀπὸ ἐν  
 τῶν ἐμῶν ἀποθνήσκοντα, ἀπὸς δὲ ἐν ταύτα ἀποθνήσκοντα ἀπὸ  
 ἀντὶς διενεργεῖν ἕσπάλων τῶν ἀποθνήσκοντα.

7) γόργω. 19) ἀποθνήσκοντα. 22) ῥωμαναίον... μονομαχά-  
 λον. 23) δουκῶν... ἀποθνήσκοντα.



26 (14)  
182

Τριμύριον μόνως Τριπολιζου.

εν τω ναι αναιμειμενα, ελε λε και λα καρπα του γρα.  
 λαου και αγιου ημων βασυεας υπιου Αγγελιου, εφ  
 αν ανεδιδουμελο το σαρκενις και λιμαλαλον σαρκα  
 αυλου, δωρονδινλα μοι ημιλια, και ον καιρον δια της  
 μεγαλης βοηθειας και δυναμεις της δικης αυλου δι  
 ζιας και δε υπηχιας και χριστου του βασυεας ημων  
 του αγιου της γιαν δυναοις και δραουλαλου εχθροις  
 αυλου ανελρυφα λε και καλεσασαφα, της ανηλεω  
 σομενους ου μόνον ηη Ρωμανια, αλλα και παντι τω  
 γενει των χριστιανων, ημι εν της Τροσναιου, αν  
 την ανηλεω και παντη εφοδουσιν γραφη παρα  
 δουναι παντη των χριστιανων εολι σιαιεσμα γαρ.  
 δε και μετ ημων παρρησιων δια σαρκενις χριστου η  
 λολε ημενη δαυμαλοργια του πανδοκτουμου του  
 εαυανδανηλα ουδαιωτ αν τουτοις δε και απρομα  
 εδωρησαλο ο σαμμεντολο και αγαδοι ημων ανα η  
 σο της αγιας των Ρωμανων παραρηνοδι βασυ  
 ημι ανηλεω ημιλια, και (α) ο αυλου παντην  
 χριστιανω αδελφοι ο σεβαυλοραταο εν ταντη δεδωκεν  
 ελε λε και ελερα βασυημι ημιλια αρουρα η αλλα  
 υπα διαφορα παντω σιαιη σποσ υοσμον λε η ανηλε  
 σιαν της ευαγγελιας ανηλεω εδωρησαμεδα ου

(18) δαυμαλοργια ) δαυμαλοργησ.

ὄψα, αἰναιαὶ ζυγίαις ἐμφορῶνται ἐκινεῖσθαι αἰ-  
γίων διαφόρων ἐρασιδαία οὐκ ἐκιδυμένα, αἰγῶν.  
καὶ ἀνδραγαθία καὶ μακροχρόνια οὐκ ὄψα, ἡν αἰ-  
κῶντων | καὶ καὶ ἕδος λούλων ἐν τῇ ἀποστολῇ βίβλου  
μελομυρῶν ἀναλάλλοντα, αἰσῶν δὲ καὶ τῶν ἀποστολῶν  
μυρῶν γ' ἀνδραγαθίας ἕδων, καὶ ὁ λούλων ἀποδοῦναι  
ἐν τῇ ἀγία ἐκκλησίᾳ ἡμῶν αἰσῶν ἡμῶν ἀποδοῦναι ἐν-  
δοξοῦν. ἕδων δὲ τῶν ἀποστολῶν μελομυρῶν ἀποδοῦναι  
γῶν τῶν ἐκκλησιῶν ἀναγεγραμμένων.

Κορυφαίου γ' οὐ.

Τοῦτο τῶν ἐκκλησιῶν διαφέρει τῶν αἰσῶν ἡμῶν  
καὶ ἀποδοῦναι ἀγίαν μόνην ἀπὸ ἀποστολῶν ἐκιδυμένων.

Μοῖρα πάντα καὶ πάντα διαφορῶνται τῶν ἀγίων ἐκ-  
κλησιῶν καὶ τῶν καὶ ἀνδρῶν ἐρασιδαίων οὐκ ἐκιδυμένων  
ἐκιδυμένων, ἐν αἷς αἰ τῶν ἀγίων ἀγίαις καὶ ἀποδοῦναι  
αἰσῶν ἀποδοῦναι, ἀποδοῦναι πάντων ἕδων καὶ ἀποδο-  
μῶν τῶν ἀνδρῶν γραμμάτων αἰσῶν, ἕδων δὲ διαφορῶν-  
ται καὶ ἀπὸ τῶν ἀποδοῦναι τῇ ἀποστολῇ ὁδοῦσθαι μόνην  
ἀποδοῦναι καὶ γ' ἀνδραγαθίας τῶν ἐκκλησιῶν ἐκ-  
κλησιῶν καὶ πάντων ἀνδραγαθίας αἰσῶν ἀπὸ τῶν ἀποδοῦναι  
αἰσῶν ἀποδοῦναι, ἀπὸ τῶν ἀποδοῦναι τῶν ἀποδοῦναι ἐκιδυ-  
(26.27) τῶν καὶ ἕδος. 30. ἀποδοῦναι) ἀπὸ γραμμάτων.

(15)

δενός τῶν αἰονῶν ἕδωκεν ὑπεραγαθῆν ὑποκειμένην μνησ-  
 μῶν βασιμῆς ἢ παλαιαρχικῆς ἢ ἑλνός τῶν δεσφμετα-  
 λαν μνηροσφιλῶν ἢ ἑκαστοῦσαν ἢ ἄφρον ἑλνῶν ἐν-  
 υφσταστικῶν ἢ ἐλε ἀφροντικῶν παντοῖαν προσώτων  
 ἢ ἑλνός τῶν οὐμῶν συγγενῶν. ἡμῶν καὶ τῶν ἀφφῶν,  
 ἐν ἐφαοῖδῃ δὲ τῶν μνηροσφίλων Πηλαπονησφῶν βα-  
 στικῆς χροῦς γαμβανόσφῃ ἀφφῶν μῆλε ὑπὸ ἀφφῶν κα-  
 ρεινομένη ἐν ἑλνῶν, ὡσεὶ μνηδὲ ἀναφφῶσφῃ τῶν ὀ-  
 νομασφῶν ἐν ἑλνῶν τῶν ἀφφῶν ἐκφφῶσφῃ τῶν ὀνομα-  
 σφῶν, ἀφφῶν μῆλε. τῶν φφῶν ἀφφῶσφῶσφῃ μνησφῶν  
 καὶ αἰλῶν μνηροσφῶσφῃ ἐν τῶν φφῶν ἢ ὑπὸ ἀφφῶν  
 ὀνομασφῶν ἐκφφῶσφῃ τῶν ὀνομασφῶν τῶν φφῶν  
 τῶν ὀνομασφῶν ἀφφῶσφῃ, ὀνομασφῶν δὲ καὶ μνηροσφῶν  
 ἀφφῶσφῶν ἀφφῶσφῶν καὶ μνηροσφῶν ἀφφῶσφῶν  
 καὶ τῶν φφῶν, καὶ τῶν φφῶν καὶ ἐν τῶν ὡσεὶ χρο-  
 σφῶν φφῶν ἀφφῶσφῶν ἀφφῶσφῶν.

Κεφαλαῖον Δ'. ον.

Προῖ τῶν καὶ τῶν μνηροσφῶν ἢ ἑλνῶν μνηροσφῶν  
 μέντων καὶ τῶν καὶ τῶν ἀφφῶν τῶν ἀφφῶν τῶν ἐν ἑλνῶν ἢ  
 δὲ καὶ τῶν ἀφφῶν ἀφφῶν.

(1.) ἀφφῶσφῶν. 13) ὑπὸ ἀφφῶν - τῶν ὀνομασφῶν, phrase ti-  
 zée du memento des vivants qui suit la consécration à la  
 messe grecque: cf. Ἐυχολόγιον, Venise, 1851, p. 66 (20) ὑπὸ ἀφφῶν.

Ἐνδομῖα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ καλὰ ἴνῃ  
 παροίδουσαν τὰν ἀπορηγομένην ἀγίαν παλῶσαν ἡμῶν ἔδο-  
 ξε καί μοι τῷ ὕμνῳ γ' ἀρεσίῃς Τρυφῶν γυνέσθαι καὶ  
 αὐλοῖς λαὶ ἴη ἡμετέρῃ ἀγία μόνῃ συγκέροντα καὶ πα-  
 σε τοῖς ἀδύφοις τοῖς / ἐνταῦθα διαιτημένοις, ὥστε κακῶς  
 βωλεῖναιτε συνέλας τε καὶ ἐσπερήμενας, τοῦ τε κωδι-  
 γομένην καὶ τὰν ἐσπεμένην πάντων λαὶ κατ' ἐαυτοῖς  
 διαλεγεμένην, ἔν τε δίοις τε καὶ ἀνδοραίνουσι ἄσασα  
 παρῆμασι σίμφουσι σίμφουσι ὄντες, τῷ ἡρόμῳ  
 τε καὶ ἡσυχίᾳ βίῳ ἐαυτοῖς προσεμύσσαντες, ἔσται δὲ ἡ  
 λρατῆρα ἴησ' ἐδιδίσεως αὐτῶν πάντων μία μόνῃ: ἀνδ-  
 γας δὲ βούνομα δύο εἶδη ἄσασα ἢ ἀγίου ἴησ' τὰν ἐδιδίσε-  
 ταν ἴη λρατῆρα προσεμύσσαντα ἢ δύο διαφορῶν οἴουσι  
 κωνομένην ἔν ταῖς: οἱ γὰρ κακῶς βωλεῖναιτε οὐκ ὀ-  
 φείδουσιν ὁ εἰς τοῦ εἰήρου κωλλόντως ἔσδειν ἢ ὄνον  
 πάντων καί μῃ, οὐδὲ αὐτοῖς ὁ τοῦτων κωδιγομένην, ὡ  
 καὶ μάγισα παροιδίως ἐνδύγεται ἴη τε λρατῆρα-  
 σιν ἔχων καὶ ἴησ' σμυσοδείσαν, ὥστε δύνασθαι τοῖς  
 γασοῖς ἴη λρατῆρα τῶν ἡσυχῶν, ἔτε τε καὶ δια-  
 κωνομα τοῖς ἀδύφοις πάντως, ὥστε μὴ ἔχων ἴησ' τοῦ-  
 ταν κατ' ἴδιαν γνῶμην τε καὶ διείδασεν ἔτε τε ἐσπερήμενα

135

(16)

25) βωλεῖναιτε. de même 1. 32 βωλεῖναιτε. 31) προσεμύσσαντα:  
 31) προσεμύσσαντα corr. Κ. (1) ἡσυχῶν: καί μῃ. corr. Κ.



1860  
 Τρωμιόν μονής Πελοπίδου.

ἢ γὰρ ἕνα υλάσθαι ἕτε ἐν τῇ μέγῃ αὐτοῦ θρώσμιόν  
 τε ποταμῶν (λαῦλα γὰρ ἡμεῖς ἀραυλοῦμεθα, καίτοι γέλο  
 γαρῶν καὶ αὐτῶν ριδοῶν ἢ καὶ ἕτερα ἀναστρέφω καὶ  
 ἀντιδρῶν τῶν σαφρονοῦντων καὶ τῶν ὑποσχέσεων, ὧν ἐπί-  
 σπον Θεοῦ ἢ ὑπὸ αὐτοῦ ἀγγέμων ἀεσπύμαμεν, καὶ οὐκ  
 ἀνθρώπων, ὡς τοῖς γόργου ἀμφοῖν δρεῖσμεν ἀποδοῦναι  
 ἐνώπιον τοῦ γοβεροῦ θήματος τοῦ Χριστοῦ), μῆτε δὲ θρα-  
 σηνῶν ὑδατοῦ αὐτοῦ ἔχων μῆτε θρασὸν ἕδωκα ἀρα-  
 σπύμαμεν ἕδωκα, καὶ ἕτε ἕδωκα λαλοῦντες ἕτε εἰς λαί-  
 γαντες ἀραυλοῦντες καὶ ἀμφοῖν τῶν ἀδελφῶν, γ'  
 γρηγοῦσαι ἀπὸ τοῦ ἐλαίου ὑποπίου καὶ τῶν ἀποδο-  
 μῶν τρωσιῶν ἡμεῶν τῶν ἀμφοῖν, εἰ δ' ἔστω δὲ ἀ-  
 σπύμαμεν ἀμφοῖν ἢ δὲ ἀμφοῖν γρηγοῦσαι καὶ τῶν  
 λαοῦντων ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ λαοῦ ἀναμφοῖν γρηγοῦσαι καὶ  
 καὶ τοῦ ἀμφοῖν, καὶ μάλλον ἕτε ἐξ ὑποπίου  
 καὶ τῶν ἕτε ἢ ἀμφοῖν τοῖς γὰρ λαοῖς καὶ δι-  
 αμφοῖν τῶν ἕτε καὶ ἀμφοῖν τῶν γρηγοῦσαι ἀμφοῖν  
 ἀμφοῖν δὲ τοῦ ἀμφοῖν αὐτῶν τῶν ἀμφοῖν ἀμφοῖν  
 ἀμφοῖν οὐ γὰρ ἕτε ἐν τοῦ ἀμφοῖν καὶ οὐδὲ τοῦ ἀμφοῖν  
 ἀμφοῖν νόμου ἀμφοῖν, ἀλλ' οὐδὲ μῆτε ἀμφοῖν ἢ ἀμφοῖν  
 ἀμφοῖν οὐ μόνον τῶν ἀμφοῖν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τοῦ ἀμφοῖν  
 ἀμφοῖν, εἰ δὲ καὶ τῶν ἀμφοῖν ἢ καὶ ἀμφοῖν ἢ  
 ἀμφοῖν ἀμφοῖν τῶν ἀμφοῖν ἀμφοῖν, ἐν τοῦ

μη εἰσὶν ἀδελφῶν ὁ λαὸς οὗτος, καὶ οἱ γε ἐν τῶν διαμονῶν  
 τῶν κ', ὡς μοι ἀντι κέρδους γ' ἀνεργίῳ εἶδεν μεγάλην  
 τοῖς διαμονούσι γένειαι καὶ τοῖς γενοσάμενοι ἀλαφίας  
 ἀφ' ἑαυτοῦ διδάμενοι τοῦτο ἀπὸ καλῶν τῶν ὑπομνήτων  
 ἀναρμόδιον γίνηται καὶ (ἕνα οὐδὲν | ἕνα), ἀβανίλος ἐξ ἀνίγ-  
 υντος γινόμενι ἀπὸ δευτέρου ἔ και ἐκαστημίονος τοῖς ποταῖς  
 σιμονομήτου δὲ τὸν διαμονούτα γ' διακρίσει διὰ τὸν κατ'  
 ἑαυτὸν παροδείγματος τῶν ἐργασίων. τοῖς δὲ διαπορῶν  
 καὶ πόδους ἐν ταῖς κίβρις ἀπὸν διακρίσει καὶ γὰρ  
 ποτα ἢ ἐν ταῖς κίβρις ἐσθίον ἀργημένους, τοῦτο πάντως ἢ  
 μὲν παρὰ τοῖς κίβρις οὐ γὰρ ταυόμεθα τῶν ἀδελ-  
 φῶν (ἕνα) χροῖμα ἔ και ποτα κίβρις καὶ μὲν μὲν μὲν  
 μὲν, μὲν δὲ ἐξ ἑτέρου γινόμεναι ἔ και ἑτέρου δίδου,  
 καὶ πάντων τῶν ἀντιόλων ἐσθί. καὶ γὰρ ἀποκίβρις ἐν τῶν  
 οὐδὲν μὲν ἐσθίαι ἐκαστον τοῦτο διαμονούτων καὶ ἕνα τῶν  
 νόμων καὶ τῶν ὑπομνήτων (καὶ) τῶν κατόντων καλῶν ὅ-  
 ταν γὰρ ἑαυτοῦ οὐκ ἐφοσιώγη ἐν κίβρις εἶναι, ὡς κίβρι-  
 ὡς ἐξ ἑτέρου τῶν ἀφ' ἑαυτοῦ ὡς οὐκ οὐκ καὶ ὁ τοῖς οὐ-  
 κίβρις πάντων ὑπολαβόμενος ὡς ἐκαστημίονος τῶν κίβρις,  
 25) ἢ | ἔ. ἀνεργίῳ: ἀνεργίῳ corr. κ. 27) τοῦτον: τοῦτο corr. κ.  
 ἀναρμόδιον: ἀναρμόδιον corr. κ. 30) διὰ πορῶν. 31) διακρίσει τῶν/δια-  
 κρισει τῶν. 33) ἕνα add. κ. χροῖμα. (35) τὸν λαὸν; τῶν λαῶν  
 corr. κ. (3-4) καὶ ὁ τοῖς-μη οὐκίβρις en marge dans le ms.

(17)



ἀγγόλιος ἢ ἀγγόλιος γοιδοῖσαι, καὶ ἐμὴ ἔχθ.  
οὐλος γὰρ διόδοσεν ἔφωδοῖσαι τοῦ διὰ καλοῦ κληθῆναι.

189

Κοιτάμενον ἔσεν.

Τριτὸ τοῦ ὄσως δὲ τὸν ἀποϊσταμένον ἠμύγε-  
σαι καὶ σολῆσαι, καὶ μετὰ τὸν αὐτὸν ἀποϊ-  
σταμένον ὄσως δὲ τὸν δυνῆσον ἀποσυγέσαι ἐς  
τὴν αὐτὴν διαμονίαν ἢ ὑπερθεῖαν ἢ μονῆς.

Ἀγνῶστον καὶ θαυδῆσον δὲ ὑπερθεῖαν καὶ ἀπο-  
σταλῆν τὸν καθεστῆς μετὰ τὴν ἠγνομένην, ἢ λαίρε ἢ  
ἀγγόλιος ἢ μονῆς ἢ ἀποϊσταμένον γὰρ, ἀπὸ τῆς μεμ-  
μορσίαν, ἐκκεντὸν ὄσως καὶ τὴν διάνοιαν καὶ ἔφελα-  
σαν αἰνῆτα καὶ δι' ἀγνοίας ἀπολυόμενος, τοῦτο ἔχον  
ἔσεν καὶ τοῦτο ἐν αἰσῶσι λαπαγῆς ἀπογυμνῆται ὄ-  
σον, ἵνα ἔως ὅσον ἐπὶ ὁ ὑπερθεῖαν ἢ ἀποϊσταμένον μον-  
ῆς γὰρ, ὅν ἔσεν ἐπὶ καθεστῆς ἢ μονῆς, ἐκκε-  
ντὸν ἔσεν, καὶ ἔσεν ἔσεν καὶ ἔσεν καὶ ἔσεν τὴν δι-  
αλυθεῖσαν ἢ τὴν ἐνδοξίαν, διαμῆται ἐν τῇ ἠγνομένῃ, με-  
χερὲς ἔσεν τὸν αὐτὸν. ὁ γὰρ καθεστῆς ὁ κατὰ  
καρπὸν διαμῆται ὅταν ἐγγίη τοῦ λεθναίνου, αὐτὸς ἔσεν-  
σι τὸν μετ' αὐτὸν καθεστῆς ἢ μονῆς καὶ μετὰ τὴν ἀποϊ-  
σταμένον ἢ ἀποϊσταμένον ἢ ἀποϊσταμένον ἢ ἀποϊσταμένον

(18)

30) δὴ) δὲ. 4) ἠγνομένη.

34 (18) 190

Τραμίων μοτίβς Τελειόζου.

ἄνα προσπαίδεων, ἀγῆ αἰρέσει καὶ μαρτυρία τῆς ἀδελφῆς.  
 ἴσως συνολῶ τὸν τοῦτον. ὁ δὲ δυνάμενος καὶ φρονῶν κα-  
 λῶ τὸν κακρὸν τῆς ἐφόδου αὐτοῦ ἀριστοτέλους διαμοιρῶ-  
 λαιος ἔσται καὶ ἀποσπαστηρίως, καὶ οὕτως ἔγαν τὴν ἀρ-  
 χὴν ἐκτελεσθέντος τῆς ἡγομένης εὐείκτου, δι' ἧς προ-  
 ηγῆσαι μίση τῆς ἀδελφῆς, οὐκ ἐξ ἀλόγου ἔδαν  
 εἰς τὴν γῆρας λαύην, ἀγῆ καὶ τῆς ἐφορίας ἐξ ἑδαι-  
 λαζον ἀνδρείου γέγραφα οὕτω γὰρ δοῦμαι τοῦτον τὴν  
 τοιαύτην χειροδίασιν διενεργῆσαι, ἀγῆ οὐ παρὰ γνήμων ἐξ  
 προσώτου καὶ τὴν ἐπαίδευσιν τοῦ διδόνου μέγιστος,  
 μετὰ δὲ τὴν παραίτησιν καὶ τὴν ἀποδημίαν ἐνλευθῶν  
 τοῦ ποίου, ὁ δὲ ποῖος ἔξει τὸ ἔπος αὐτοῦ μετὰ ἀποδοχῆς  
 τῶν ποῶν ἀδελφῶν ἀσάντων τῆς τοιαύτης μοτίβς, αἴτην δὲ  
 τοῦτο γῆμα, μετὰ τὴν λαύην τοῦ μαθητομένου, ὡσαύ-  
 καὶ προσπαῖδων παρ' ἡμῶν ἢ ἡγομένης διαμείβεται γ'  
 διδόνου, εἰ δὲ γε συμβῆ ποτε ἔσται καὶ τὴν ἀνδρω-  
 σίτην συνιδεῖν αἰφνιδίως ἀναρπασθῆναι καὶ οὐ γδαι-  
 σα λαὶ διαλαθῆναι ποῖμα ὁ προσώτος τῆς ποίμνης, το-  
 τε διαμῖσει γ' ἐξελάσει τὴν ποῦλλον καὶ ἐναρτέων γ'  
 γησιωλίον ἀδελφῶν ἀδελφῶν. εἰ τῆς ἀδελφῆς ποῖστω-  
 σι τὸν μαθητομένου, ἔσται αἴτην μαδῆς ἀπὸ τοῦ γῆδιν-  
 λος, ὁ ἔσται ἀπὸ τοῦ νίου μαθητομένου, ὅν δὲ εἶναι ἐ καὶ

8) συνολῶν cod: συνολῶ corr. K.

ἔμμενον ἐν τῇ ἡγομενείᾳ λαύλην τοῦ λεδναῖου, καὶ  
 προσφθνδῖς καὶ τῇ δεξιῶσι τοῦ ἡγομένου καλασλαδῖς  
 τῆς ἡγομενείας οὐκ ἐκλαίρει: δανόντος τοῦ καθηγου-  
 μένου, τούτῳ ἐκδημιοντος ἀπὸς ὑπὸν, ἀνημένης  
 αἰστος τῆς ἀδύφθνδῖς ἐνίστατον τοῦ λεδναῖου μέγροντος  
 καὶ τοῦ μέγροντος δεξιῶσδαι μετ' αὐτῶν, ἀρακιδόντος  
 αὐτῶν τοῦ ἀπολέρου τῆς προσλασίας ἐν τοῦ ἀρ' ἡμῶν  
 ἀπολελαγμένου κατόνος, ἐν ἀπολείσωνται καὶ αὐτῶν ἢ  
 μανδύων ἰσοστασίαν ἔχων ἀποδῖν & δανῶν. ἔκαστοι  
 οὐκ ἔχοντες, μετὰ δὲ τῆς τοῦ ἀπολέρου λαγῆς τῇ λαίλῃ  
 ἡμῶν δὲ λαύλα ἀπὸ τῆς τῶν νεωδῶν καδερῶν δῖντα  
 ἡγομένου ἡμῶν τοῦ ἀγίου δικαστηρίου, καὶ τῆς ἀ-  
 δύφθνδῖς αἰστος καὶ λαίλα γόντ ἡμῶν αἰστος. αὐτῶν ἢ  
 καδερῶν ἀποσφόντων, ἐν οὐκ ἔχοντες ὑποκαταμένων τῶν  
 προσφθνδῖντων καὶ τῶν ὑπὸν προσφθνδῖντων, δαφνῶν  
 ἀπολεδῖντα λαίλα, οὐκ ἔχοντες ἀπὸς λαίλα γόντ  
 ἐν ὅ τῆς προσλασίας γαγῆς ἡγομένου τοῦ ἀπομῆου  
 ἀπολεδῖντα, καὶ ἀποσφόντων τῇ δικαστηρίου ἀπὸς τῆς  
 ἀδύφθνδῖς ἡγομένου ἐν λαίλα ἡγομένου τῶν ὑπὸν ἡ-  
 μῶν, τῶν καδερῶν καὶ ἡγομένου ἐκλαίρει τῶν λαίλα γόντ  
 ἀπὸ αἰστος μέγροντος δῖντα καὶ ἀπολεμῶν μέγρον γαγῆ

(19)

29) καὶ ὁ μέγρον δεξιῶσδαι. 33) ἀνημένης (1) δαφνῶν.  
 5) τῶν καδερῶν ἐκλαίρει, cf. Αποκ. 2, 23. τοῦ... ἐκλαίρειος ἐκλαίρει  
 σου.



. αὐτοὶ λείποντες ἀπὸ λόων εἰς λόων διὰ καὶ ἔχουσιν αὐτῶν.  
 . τοὶ δὲ παλαιότεροι, ἄλλ' ἢ καὶ οἱ ὁμοῖοι ἀνὰ καὶ καὶ αὐτῶν.  
 λείποντες καὶ ἐφελκίζοντες ὄντες τοῖς λόγοις ὅσους εἶναι  
 εἰς τὴν ἐφοσίαν μαντιᾶς, διὰ καὶ ἔχουσιν μαντιᾶν λόων  
 ἀνασπαστικῶν καὶ παλαιότερον τῶν ἀδελφῶν, δὴν ἡμ-  
 πορέσαμεν καὶ ἔχουσιν ἄλλον ἀπὸ αὐτῶν ἄλλον ἐκείνου.  
 ὄντων, ἢ διὰ γοῶν ἄλλοι μετὰ τοὺς μαντιᾶς τοὺς ἰδιώτους  
 αὐτῶν ἡφίστανται, ὡς ἀδελφοί, ὅρα ὅσον καὶ ἐφίση κατὰ, ἄλλο-  
 τον μὲν τοὺς καὶ ἀφισπαστικῶν καὶ ἀσπαστικῶν ἐκείνου μαντι-  
 στικῶν ἀσπαστικῶν καὶ καὶ ὅρα ἔχουσιν ἔχουσιν, ἄλλοι καὶ  
 τοῖς καὶ ἄλλοι ἀπὸ ὅρα καὶ ἄλλοι τοὺς ἄλλοι ἀνασπαστικῶν, ἢ  
 ὅσους εἰς καὶ καὶ ὅρα καὶ ἄλλοι ἄλλοι καὶ ἄλλοι εἰς  
 τοῖς καὶ ἄλλοι μαντιᾶς, καὶ μετὰ ἄλλοι καὶ ἄλλοι ἀνα-  
 σπαστικῶν τοῖς ἀνασπαστικῶν καὶ ἄλλοι καὶ ἄλλοι  
 καὶ, μετὰ τοὺς καὶ ἄλλοι ὅσους ὅσους εἰς τοῖς ἀνασπαστικῶν  
 ὄντων, εἰς τοῖς ὅσους ἔχουσιν ὁ ἀνασπαστικῶν ἄλλοι ἄλλοι  
 τὴν ἄλλοι καὶ ἀνασπαστικῶν ἄλλοι καὶ ἄλλοι καὶ ἄλλοι  
 καὶ ἄλλοι, καὶ ἄλλοι ὄντων ἄλλοι καὶ ἄλλοι  
 εἰς τὴν ἀνασπαστικῶν τοῖς ἀνασπαστικῶν καὶ ἄλλοι  
 καὶ εἰς τοῖς ἀνασπαστικῶν τοῖς ἀνασπαστικῶν καὶ εἰς  
 τὴν ἀνασπαστικῶν ἀνασπαστικῶν ἢ ἄλλοι τὴν ἀνασπαστικῶν

20

19) cony. à l'aide de la traduction moderne  
 (Mousaeus, p. 175-176.)



38 (20)  
194

Τραυλὸν μόνος Τελπίδου.

χαίματος καὶ εἰς τὴν γυναικωνοκίαν φαρμακίαν καὶ  
ἀσκαλιαν καὶ εἰς τὰς φρυγίους ἀσκαλιόνας, ὅσων ὁ  
δρυοῦς τὸν ἀνδραποῦν καὶ μετὰ τὴν ἀσκαλιανὸν ἀπα-  
λάτῃ εἰς τὴν γαίην τὴν αἰώνιον, καὶ ὅσα τὰ ἀνδραποῦν τὴν  
τὴν τὴν μόνος αἰὸς τὰ ὅσων ἀσκαλιανὸν ἀπα-  
λάτῃ τὴν ἀσκαλιανὸν ἀπαλάτῃ, ὅσων ἀσκαλιανὸν ἀπα-  
λάτῃ εἰς τὴν ἀγρὸν γαίην, ἐπειδὴ γαίαν καὶ ὅσα αὐ-  
τὰ εἶναι λέλασ, καδῶν ἕσθην, καὶ γαίης καδῶν καδῶν  
ἡφαιδίον καὶ ἡ ἀσκαλιανὸν, αὐτὸν δὲν διέλε γαίην ἀγρ-  
σον καὶ ἡσκαλιανὸν, καὶ αὐτὸν δὲν διέλε ἀσκαλιανὸν τὴν ἀσ-  
καλιανὸν ἀσκαλιανὸν τὴν ἀσκαλιανὸν γαίης ἀσκαλιανὸν μετὰ  
μὲν ἀσκαλιανὸν καὶ ἀσκαλιανὸν, ὅσων αἰὸς γαίαν ἀσκαλιανὸν  
ἀσκαλιανὸν γαίαν καὶ αὐτὸν δὲν διέλε ἀσκαλιανὸν ὅσων  
αὐτὸν δὲν διέλε ἀσκαλιανὸν ἕσθην ἡ τὸν ἀσκαλιανὸν, ὅσων εἰ-  
δὸν τὴν δόξαν τὸν Θεοῦ, ἀσκαλιανὸν, καδῶν γαίης ὅσων  
ἡσκαλιανὸν, ὅσων εἶναι γαίαν ἀσκαλιανὸν ἀσκαλιανὸν γαί-  
αν ἀσκαλιανὸν, καὶ καδῶν ἀσκαλιανὸν τὸν γαίαν εἰ-  
δὸν ὅσων ἀσκαλιανὸν τὸν γαίαν ἀσκαλιανὸν, ὅσων εἶναι  
ἀσκαλιανὸν καὶ ἡσκαλιανὸν τὸν γαίαν τὴν μόνος, καὶ γαίαν  
ἀσκαλιανὸν εἰς τὸν ἀγρὸν ἀσκαλιανὸν τὴν καδῶν καὶ ἡσκα-  
λιανὸν γαίης, καὶ μετὰ εἰς τὸν γαίαν, εἰς τὸν γαίαν ἡσκαλιανὸν

15) Job. 39. 7.

(... 277. η, ...)

να ἀγάμμα χαριστῶν, ἐαυτῶν ὅσα καὶ ἀν' ἑνὸς εἰς ἑνὸς.  
 μόνις ὅσα ἑνὸς ἰδαιὶ λου, καὶ ἀνὸς τοῖς καὶ καλαγί-  
 νλαι εἰς ἀποδείξας καὶ κούδαίους λαὸν ἀδύγαν καὶ  
 καὶ ἐκαστῶν ὅσους, μισροῦς τε καὶ μετῶν, με-  
 ὑπομονῆς ὡσάν ἀλνῖο γυόσλοπος, ὑποπίοντα εἰς  
 νουὶ ὅσους ὁμοειχούσας καὶ ἀμειούσας εἰς ἑνὸς ἀγίας  
 τοῦ Χριστοῦ καὶ εὐείνους ὅσους γογγίζουσι, οἱ ὅσοι  
 εἶναι οἱ ὅσους ἀντιόχοι, διὰ μὲν ἐξ ἑλῶν καγί-  
 λου ὑπομονῆς γινόντα μισροῦς τοῦ Χριστοῦ ὑμ-  
 ὄδον καγὸν ἀποκαθύνουσι.) μετὰ δὲ λαῖλα πάντα  
 ὅσους ἀποδείξας καὶ λαῖλα, ἵνα μὲν γινόντα ἐν λαῖ  
 ἀμειούσας καὶ λαῖλα καθηνόμινους ἔχον ἀμειούσας  
 γίνουσι, καγὸν δὲ καὶ λαῖλα, ἵνα μὲν ἐξ ἑλῶν τοῦ  
 καθηνόμινου λαῖ ἀμειούσας τε ἢ ὑποπόσις ἢ ἐν λαῖ  
 μοναστηρίοις ἢ ἐν λαῖ ἔφα εἰς ἐν λαῖ χαρίους ὑ-  
 μοναστηρίοις ὑποπόσις ἀμειούσας λαῖ ἐνεργῶν.

Κορυθαῖον αὐτῶν

(21)

Τραγῶν ἀποδείξας καὶ ἀμειούσας λαῖ μοναστηρίους,  
 οἱ ἀμειούσας διελείπον ἀμειούσας ἑνὸς καὶ δὲ λαῖ  
 ἐξ αὐτῶν ἰσοκαθύνουσι καὶ ὑποπέλας ἑνὸς γογί-

Ὁμοειχόμενον οὖν ἑνὸς ἐξ ἑλῶν ἀμειούσας λαῖ μονα-

21) γινόντα 2) ἀμειούσας; de même / 22.



ὁ δὲ αὖτὸς τὸν ἡμετέριον ἑμμετέριον καὶ καὶ μετὰ τὸν ἀρ-  
 μοφύουτος ποσοφύου καὶ τειοαλνοφύου καὶ γόβου δέου.  
 κειοφύου καὶ ἀνφύου, ἐν δὲ τὸν τειοαλνοφύου ἀφύου  
 τὸν ἐνὸς καὶ τειοαλνοφύου ὁ μὲν εἰς τειοαλνοφύου ὁ κειοφύου  
 μενος, ἐν δὲ τειοαλνοφύου γόβου καὶ ἀνφύου καὶ ἀφύου  
 καὶ γόβου καὶ ἀφύου Θεοῦ εἶναι ἀφύου. ἔλεος  
 δὲ δύο ἐν τειοαλνοφύου ἔλεος, ὁ μὲν εἰς ἐν τειοαλ-  
 νοφύου τὸν Πειοαλνοφύου, ὁ δὲ ἔλεος ἐν τειοαλνοφύου  
 τὸν Μεοαλνοφύου καὶ τειοαλνοφύου τειοαλνοφύου τειοαλ-  
 νοφύου γόβου, ἀφύου δὲ εἰς ἐν τειοαλνοφύου ἐμμετέριον ἔ-  
 λεος, γόβου ἐμμετέριον καὶ τειοαλνοφύου ἀφύου ἔλεος  
 τειοαλνοφύου ἐν τειοαλνοφύου ἐμμετέριον, ποσοφύου ἀφύου  
 μετέριον τειοαλνοφύου ἀφύου ἀφύου τειοαλνοφύου τειοαλ-  
 νοφύου, ἀφύου δὲ τειοαλνοφύου τειοαλνοφύου ἔλεος  
 ἐν τειοαλνοφύου ἔλεος, καὶ τειοαλνοφύου δύο τειοαλνοφύου ἀφύου  
 τειοαλνοφύου, καὶ τειοαλνοφύου ἔλεος δύο ἐν τειοαλνοφύου  
 καὶ τειοαλνοφύου τειοαλνοφύου, ἔλεος δὲ τειοαλνοφύου ἀφύου  
 καὶ τειοαλνοφύου καὶ γόβου Θεοῦ καὶ ἀφύου κειοφύου  
 μενος ἔλεος ἐν τειοαλνοφύου ἀφύου καὶ τειοαλνοφύου ἀφύου.

(22)

τοῦ ἀφύου. vent évidemment dans l'original. 12) αὐτὸν  
 cod: αὐτὸν corr: τειοαλνοφύου. 28) ἐμμετέριον. 32) τειοαλνοφύου  
 τειοαλνοφύου) τειοαλνοφύου cod. ce qui n'offre au-  
 cun sens.

Ἰσοκρίων μόνος Περικλέους

195

λων λων ἑρῶν νεμεσίαν ἴσῳ ἀγίας ἐμνηστικῶς ἴσιν  
 φρονίδια ἔχον καὶ ἴσιν διακρίσεις, ἀπὸς δὲ καὶ ἴσιν  
 πανταχόθεν ἀναγομένων ἰσομοιῶν ἀπὸ παντοίων ὑπο-  
 δαν ἴσιν δοχῆν ποιοῦμενος καὶ ἴσιν ἔφοδον, ὡς ἴσιν  
 ἀποδῶσαν αὐ μόνον τοῖς ποιοῦσιν ἐν τῇ ἀγία μόνῃ,  
 ἀγῆαι καὶ αὐτῶ Χαριστῶ Θεῶ. ἡμῶν, καὶ ἔργος ἰσομοι-  
 ῶντος ἔστω, τῶ ἐμνηστικῶν ὑπονοσῶν, λαμψῶν καὶ ἐ-  
 δικαίματα καὶ ἴσιν ἔχων καὶ τοῖς ὑποσῶν καὶ ἴσιν αὐ-  
 τον ἴσιν ἀποδοῦν καὶ τὸ ἀγῆαι, ἐφ ὅσῳ ἀποδοῦνται αὐ-  
 τῶντος ἢ ποσοφῶν, καὶ μὲν γὰρ Θεῶ ἴσιν λαίλων  
 πάντων ὑπονοσῶν ποιοῦντες ἔφοδον, ἐν δὲ τοῖς μεγάλαις  
 ἐ καὶ ὑπονοσῶν διακρίσεις ἔστω, ἐν αἷς ἢ ὑπονο-  
 σῶν ἴσιν ἀγίας ἐμνηστικῶς καὶ ἢ διακρίσεις ποσοφῶν  
 οἷα; ὅτι μὲν διακρίσεις οὐ καὶ ποιοῦμενος ἀγῆαι ἴσιν  
 ἐν ἴσιν αὐτῶν ἀδύνατος τῶν πανταχόθεν ἀγῆαι καὶ ἴσιν  
 ὁμοιομοιῶν ὑπονοσῶν ἀγῆαι τῶ ἴσιν ἰσομοιῶν δι-  
 κημῶν ποιοῦντες, ἔλεος δὲ ἔστω μεγάλαις, ὅτι ἀγῆαι τοῖς  
 ἴσιν λαίλων ὁμοιομοιῶν, ὅτι ὁμοιομοιῶν (ἴσιν) πο-  
 νοσῶν ἢ ἴσιν ἴσιν ὑπονοσῶν ἴσιν ἀγῆαι ἢ ἀγῆαι  
 ἀγῆαι ὑπονοσῶν ἴσιν ἴσιν ἴσιν ἴσιν ἴσιν ἴσιν ἴσιν  
 καὶ ποσοφῶν πάντων ἢ τὸ ἀγῆαι, ὅτι ἴσιν ἴσιν καὶ  
 μὲν καὶ ἐν τοῖς ἀγῆαι; καὶ αὐτῶ ἴσιν λαίλων

10) ὑπονοσῶν. 12) διακρίσεις. 16) ἴσιν.

~~σοινουδου εφοδον ενταυρατ λε και ενταυρατ μελει~~  
~~φοδου Θεου, ελεος δε εστα ανωτος, εν φοδα Θεου εν~~  
~~δωριαν λαλων διαπολλομενος εμπονοντ, αγγος δε ε~~  
~~στα λοουταιστος, εν λαλον λαϊν ανιδετ ανωταυρατ,~~  
~~αγγος δε εστα γενωδωτος και αγγος πορολογοτ λε και~~  
~~ποσοιδοτ, εντ λαλον ενταυρατ και λε και εμπο~~  
~~νοντ ανωτ, αγγος δε εστα ενανωνιτ, ενταυρατ εν ε~~  
~~αυρατ και φοδα Θεου, οτ ογγιμ εν λαϊν ενταυρατ ανωτα~~  
~~ποδα εντ ανωτα και λαϊν ανωταυρατ εντ ενταυρατ~~  
~~ανωτα και μη ποδαυρατ εν εντ ανωτ του οδοταυρατ~~  
~~ποδαυρατ του ενταυρατ, ανωταυρατ λαλοντ αποτ τον πο~~  
~~σοιδοτ και το ανωτ εντ ανωταυρατ, εντ ανωταυρατ~~  
~~και ανωνιτ ο ανωτ λαλον ανωταυρατ το ογγ~~  
~~πονον ενανωνιτ αγγος δε εστα ανωταυρατ γ' ελεος~~  
~~ποδαυρατ και αγγος ανωνιτ, ενανωνιτ λαλον εν~~  
~~ανωταυρατ ανωνιτ ανωνιτ, α δε ποδαυρατ ανωνιτ εντ~~  
~~ανωταυρατ εν λαϊν ανωνιτ εντ ανωταυρατ ανωνιτ~~  
~~εν λε λαϊν ανωνιτ και λαϊν ανωνιτ απο~~  
~~δαυρατ λαλοντ λε και ενταυρατ ποδαυρατ ανωνιτ~~  
~~αυρατ ενταυρατ ανωνιτ λε και ανωνιτ, ανωνιτ, εν~~

30) ανωνιτ cod. ανωνιτ corr. K. εν ανωνιτ  
 34) ανωνιτ: ανωνιτ corr. K. ανωνιτ (στ)







46 (23) 202

Τριτάτον μηνός Πελοπίου.

(24)

μοις και ἀμφιβόλοις ἰορλαῖς τοῖς ἀγείας ἡμερολογίαις  
ἡμῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ἐπιπέσωσιν ἐν τοῖς ἐμμε-  
σίαις αἰσῶσι, καὶ ὡς περ δὲ λαζαίμεδα ἐν δὲ τοῖς ἡμετέροις  
ἡμέραις τῶν ἐβδομάδων, τοῖς ἡμέραις ἡμετέροις, ἡμετέροις τε ἢ  
αἰσῶσι καὶ σάββατον ἐν γὰρ τῇ ὑποκειμένη αἰσῶσι  
ἀσθενέστερον ἐπιπέσῃ ὑπερ ἡμῶν γενέσθαι τὴν ἀσθενέστερον.  
εἰ τις δὲ παροῖ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἡμέραις ἢ ὑπερῶν  
ὁ καὶ ἡμετέρος καὶ ὁ ἡμετέρος ἀσθενέστερον  
δεῖται ἐπιπέσῃ ἐπιπέσῃ, αἱ δὲ ἡμετέροις ἡμέραις  
τῶν ἐβδομάδων τῶν ἡμετέρων εἶσι, καὶ ὑπερ ὧν οὐλοῦσθαι  
γενέσθαι τὴν δεῖται ἐπιπέσῃ ἐπιπέσῃ.

Κυριακὸν ν.σ.

Περὶ τῶν ἡμετέρων ἐπιπέσῃ καὶ τῶν τῶν  
διακονούντων ἐπιπέσῃ καὶ αἰσῶσι.

Τὰ δὲ καὶ τὴν ἡμετέρον καὶ τὰ τῶν διακονούντων  
ἐπιπέσῃ ἐπιπέσῃ καὶ ὡς περ τοῖς ἡμετέροις ἢ ἢ τοῖς  
αἰσῶσι μέλλον ἐπιπέσῃ, καὶ ἡμῶν καὶ ὡς περ ἐπιπέσῃ  
ἐπιπέσῃ, ὡς περ ἐπιπέσῃ αἰσῶσι τοῖς ἡμετέροις ἀσθενέστερον  
τὰ καὶ τῶν διακονούντων, καὶ διακονούντων, τῶν τε  
εἰς τὴν ἐπιπέσῃ καὶ τῶν ἐπιπέσῃ  
διακονούντων, αἰσῶσι δὲ καὶ τῶν ἐπιπέσῃ καὶ αἰσῶσι.

13) ἀσθενέστερος: ἀσθενέστερος corr. K.



(25)

νωσ̄ ἰν̄ις̄εις̄ μοναζόντων̄ ἑν̄ων̄ μηδ̄ῑ καταγγαλλόντων̄  
 εἰ ἑπ̄αδέντᾱ παρ̄ ἡμ̄ων̄, ἀπ̄ ἀδελφείας̄ εἰ ἑπ̄αδέν  
 παρ̄ ἡμ̄ων̄ προσφάρον̄ προσέδοισται, ἢ ἄλλο ἢ τὰς̄ ἑσσερ  
 ον̄ ἡμ̄ων̄ ἑν̄ος̄ ἑδομοσίδος̄ ὁ ἑπ̄ος̄ (μη̄ γιν̄εταῑ ἵνᾱ αἰσ̄  
 τὰς̄ ἑσσεραμοσίδας̄, μηδ̄ε̄ καὶ̄ γιν̄εσθαῑ τὰς̄ ἑσσερα κα  
 σοβόγιᾱ εἰς̄ τὸν̄ καὶ̄δε̄ ἀδελφόν̄ καὶ̄ τὸν̄ γον̄ᾱν̄ γιν̄ε  
 καὶ̄ ἡμ̄ων̄ ἐκείνων̄ καὶ̄ βάνωντᾱ εἰς̄ τὴν̄ ἑσσεραν̄  
 αἰσ̄ ὁ ἑ ἀμνοσιν̄ ἢ ἑσόνονᾱ τὸν̄ Θεοῦ. τὴν̄ δὲ με  
 γαλην̄ Κορυθακίον̄ τὸν̄ Τῶαγᾱ ἢ ἑσσεραν̄ καὶ̄ γι  
 νετᾱ ἑσσερα μὴ̄ εἰ̄ καὶ̄ ἑν̄οῡ κατὰσιν̄ αἰσ̄ ὁ  
 τὴν̄ αἰσσερακίον̄ ἀμνοσιν̄ οἱ ἀδελφοὶ̄ καὶ̄ ἑσσε  
 ριν̄οι, ἑσσε τὸν̄ καὶ̄δε̄ εἰς̄ τὴν̄ ἡμ̄ων̄ αἰσ̄ τὴν̄ γον̄  
 ἑσσε ἑσσε τὴν̄ ἀπ̄ τὸν̄ ἀμνοσιν̄ καὶ̄ εἰ̄ ἑσσερακί  
 ον̄ον̄ ὅσον̄ ἑσσερα γον̄ετᾱ καὶ̄ ἑσσερακίοντᾱ καὶ̄ εἰς̄  
 εἰ̄ ἑσσερακίοντᾱ τὸν̄ ἀμνοσιν̄ ἡμ̄ων̄, ὅσον̄ αἰσ̄  
 μων̄, καὶ̄ τὸν̄ ἀμνοσιν̄ καὶ̄ ἑσσερακίοντᾱ. ἑπ̄ος̄ ἵ  
 ὅλε̄ ἅπ̄ο ἀμνοσιν̄ ἢ ἑσσερακίοντᾱ, καὶ̄ αἰσ̄ ὁ  
 ο κασοβόγιᾱ καὶ̄ δίδωντᾱ εἰς̄ τὸν̄ καὶ̄δε̄ ἑνᾱ, ἑπ̄ος̄ ὁ

34). Le ms. porte: ὁ ἑπ̄ος̄ καὶ̄δε̄ γον̄ετᾱς̄ ἢ ἑπ̄ος̄ ἀπ̄ τὸν̄  
 il y a donc ici encore une page d'omission; je l'ai remplacée  
 par la traduction moderne (Mousaeus, p. 180-181.) jusqu'  
 à la ligne 20, en supprimant καὶ̄δε̄ et en ajoutant ἢ  
 πιακίοντᾱ de façon à amener le participe γον̄ετᾱς̄.





διὰ τῶν τοσούτων χρυῶν ἢ ἐνεμεν τοῦ ἀργυρίου β. 207  
 ἢ ἐνεμεν τοῦ ἀργύρου βανδύμα καταγενέσθαι ἐν  
 ταῖς τῶν αὐτολόμων δὴ καὶ ἢ ἄλλων ἐν τῶν, καὶ ἐν ἀπο-  
 ράσει ταύτη θάβητος γενέσθαι μέλιτον, ἀγὰ μᾶλλον δι-  
 νναῖς ἐστίναι ἐν ταῖς ἀποσκευαῖς βε καὶ ὑμνωδίας καὶ  
 ταῖς ποσειδῶν δαμονίας τῶν ἀγίων ἐμνησίων καὶ ἄλλων  
 λό χρεῖν ἐμαρτῶν, εἰ σὺν τῶν δινναίων τῶν καὶ ἐν  
 ἀνάλεισιν λαγδεύσαν τῶν ἐναγρεσίλων μονῆς τῶν Τρα-  
 νυγίων συνιδεῖσθαι τῶν δινναίων τῶν ἐνδρυαίων, ἀδὲν  
 τῶν ἐλεσον τοῦτον ἀνάλειπον ἢ ἀποδιδώλεσον ἀγὰ καὶ  
 τῶν τῶν χρόνον πορῶν καὶ τοῦ τοῦτον ἀνάλειπον ἐλεπῶν.  
 σαμεν γενέσθαι, ὡς ἦν ἡγετοντες ἐμνησμεδα, ἐστῶσαν  
 οἱ ἀδύγοι λαίφεις τῶν, καὶ συμβαίνωσαν πορῶν ὅμιν  
 καδηγοῦμενος τῶν μονῆς νομίσματα ποσειδωνίας, οἱ ἰ-  
 κροργάντες ἀρεθῶντες ἀμα τοῖς δινναῖς ἐαυτοῦσας καὶ  
 τῶν ἐμνησίων καὶ τῶν σεννογίμων καὶ ὅσοι τῶν ἀ-  
 δύγων ἐμνησίων καὶ ἡμῶν τῶν γενέσθαι, τῶν ἀπὸ  
 μὲν αὐτῶν ἀνελμαίδημα, συμβαίνωσαν δὲ καὶ αὐτοῖς ὁ  
 καδῆς τοῦτον οἱ δινναῖς ἀπὸν λαίφεις ὀνομασθῆσονται, συμ-  
 βαίνωσαν δὲ ὁ καδῆς αὐτῶν νομίσματα ἔμμοσι γ' ἢ δινναῖς  
 δὲ λαίφεις ἐστῶ ὅμοιως ἀνδρες ἀνελμαίδημα, συμβαίνωσαν  
 δὲ καὶ αὐτοῖς ὁ καδῆς τοῦτον νομίσματα ἀνελμαίδημα,  
 13) δινναῖς ἐν ταῖς αὐταῖς.







210

... d'après les données de la Commission de l'Institut de France, qui ont été recueillies par les soins de M. le Ministre de l'Instruction publique, et qui ont été publiées dans le rapport de M. le Ministre de l'Instruction publique, en 1852.

... d'après les données de la Commission de l'Institut de France, qui ont été recueillies par les soins de M. le Ministre de l'Instruction publique, et qui ont été publiées dans le rapport de M. le Ministre de l'Instruction publique, en 1852.

... d'après les données de la Commission de l'Institut de France, qui ont été recueillies par les soins de M. le Ministre de l'Instruction publique, et qui ont été publiées dans le rapport de M. le Ministre de l'Instruction publique, en 1852.

(28)

2.3) in l'Institut de France. 4) d'après les données de la Commission de l'Institut de France, qui ont été recueillies par les soins de M. le Ministre de l'Instruction publique, et qui ont été publiées dans le rapport de M. le Ministre de l'Instruction publique, en 1852.









Ἰνδα ἐφομοροῦσθαι. ἡ ἀποεσθῆναι τοῖς προσγε-  
μέναις αὐτοῖς πορνεύουσιν καὶ τοῖς πόρνοις καὶ  
τοῖς πορνεύουσιν, εἰ δὲ ἄν' ἐσθῆσαν.

Ὁμοιωμένων ἰσθι τοῖς ἀποεσθῆναι ἐφελκυστὸν αὐτῶν ἡ  
πορνεύουσιν καὶ πορνεύουσιν ἐφελκυστὸν αὐτοῖς τοῖς ἄπο-  
μέναις καὶ πορνεύουσιν ὑπὸ τῶν πορνεύουσιν, εἰ δὲ ἰσθι  
σθαι αὐτοῖς, εἰ δὲ αὐτοῖς ἰσθι, εἰ δὲ ἰσθι. Ἰνδα κηρύσσου καὶ  
καρδιόσθαι καὶ σπῆμα καὶ καρδιόσθαι αὐτοῖς  
σθαι αὐτοῖς πορνεύουσιν καρδιόσθαι καὶ καρδιόσθαι, ἰσθι  
εἰ καὶ οἱ ἀδελφοὶ μετὰ αὐτοῖς καὶ καρδιόσθαι  
καρδιόσθαι. εἰ δὲ αὐτοῖς ἰσθι σπῆμα καὶ ἀποεσθῆναι. εἰ  
καὶ αὐτοῖς ἰσθι, καὶ μὴ ἀποεσθῆναι ἐφελκυστὸν ἢ  
ἐφομοροῦσθαι. εἰ δὲ ἰσθι ὡς νόστος καὶ οὐ γινώσκου  
ἰσθι, καὶ μετὰ ἀποεσθῆναι καὶ ἀποεσθῆναι σπῆμα  
σθαι ἰσθι ἐφομοροῦσθαι. εἰ γὰρ τῶν ἀποεσθῆναι εἰδῆναι  
τοῖς ἐφελκυστὸν αὐτοῖς, οὐ μὴν εἰ ἀποεσθῆναι καὶ τοῖς βιβλίοις  
ὡς ἀποεσθῆναι, καὶ οὐ ἀποεσθῆναι ἰσθι ἀποεσθῆναι αὐτοῖς  
εἰ μὴ μόνον τῶ ἀποεσθῆναι, ὡς εἰδῆναι, μετὰ εἰ ἀποεσθῆναι  
ἀποεσθῆναι. ἰσθι τῶ ἀδελφοῦ καὶ ἰσθι ἀποεσθῆναι  
ἰσθι ἰσθι ἀποεσθῆναι καὶ ἐφελκυστὸν τῶ ἀποεσθῆναι

2) καρδιόσθαι. 3) αὐτοῖς/αὐτοῖς. 4) ἀποεσθῆναι.  
5, 6) ἀποεσθῆναι.

216

. και σπειν η και αναγαβιςδου αλλοβαγας διαουριαν  
 . και σποφενον δανειλον εαυλου γενιςδου, και υποδευρα  
 λους αγγους αναστασιας γενιςδου δια λο μη γενιςδου  
 τον σποσελαλα την ενδιμησον των βορυμειων αυτου, η  
 αυλος ανευ της λουλου τονδεις εν διναλα εαυλον διαδαι  
 σαδου, ευατος γαρ ιδιαν ην σποαριου, μη υδωτ μελα δι  
 αριςεως ηγισαδου, ~~εαυτου~~ λο μαγον λο μην γαρ λουλαρι  
 αυ ανδραουριν, λο δε ελιου, και λουλα αυτα σοριας δι  
 ονλα της αριςδης και ηρμουκεις διαριςεως του υδω  
 λος αιουνομιν αριςδης, ελατ ουν ανασταλαι εσθηαι  
 οι αδελφοι και των δυναμειων αυτων την αριςδην ηγισ  
 τανλα, αως λεινα πιστολαλα του σαρπος εαυτων ηλοι  
 του υειδηγομενου υηνηδισθηαι, αυτοι γαρ εαυλους εωτη  
 λει λουλου ανηρολοιασαν και της σαρμουης υηροστο  
 μιως εελισθησαν και σποραθισθησαν. της δειως εφομο  
 γοριςεως, και ο εν ογιγασ μη αν σελος και υστημοος η  
 εν λαις μεγαλας ενλογαυς σγαμριςδου, και σπρωδριςδου  
 εν λουλου εινωλας λο του ασσελογου ρηλον λο γερον, δε  
 ει ο ασσελος δεγριση χωριςδου, χωριςδου και υαλα  
 την σποσθην της αυτης την γερασου, δε ενα (21)  
 την ηην υαλαριςδου και υοσους μαλαιους λο γραφω

(31)

25) αυλο. 26) επ δε. 27) εαυλον. 33) σγαμριςδου.  
 1). (οτ. 7.15). ασσελος | ασσελογος.







αὐτοῖς, ἄλλα καὶ πάντες ἀποφασιστοὶ πωλεῖοντες ἀλαφίαν  
 καὶ ἀσυνδίαν, ὡς εἶν καὶ αὐτὸ ἐν ἀντιβίαι ἀγι-  
 λώσανται. ὅσα γὰρ ποιῶντες ἀνέστησαν ἐαυτοῖς τοῖς  
 ἐδιδόντες ἄλλοι μὴ ὑπερβαίνοντες καὶ καὶ τοῦτον τοῦ  
 πονεῖν δὲ αὐτὸν ποιμαίνοντες ἐξ ἰσχυρῶν αὐτοῦ ποιμαίνοντες, κα-  
 νοῖσιν δὲ τοῖς ὑπερβαίνοντες εἰς μελέτησαν καὶ ἰσχυ-  
 ρῶν ἐξ ἑσῶν καρδίαν ἐκ καὶ δικαιοσύνην ἀναγγελλοῦνται.  
 τοῖς ὡς οὐκίοντες μέγιστον, ἵνα μὴ ἐν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη  
 οὐκ ὑπερβαίνοντες ἴσονται, καὶ ἐκ δὲ ἀποφασιστοῦ ἀσυν-  
 διαν ἀποφασιστοῦ νόμος ἴσονται, καὶ ὡς αὐτοῖς τοῖς δικαίως νόμοις δὲ  
 ἀποφασιστοῦ τοῖς ὑπερβαίνοντες αὐτὸν ὡς τοῖς ἰσχυρῶν  
 ἀποφασιστοῦ καὶ πωλεῖν ἴσονται ἴσονται ἴσονται καὶ ἀποφασιστοῦ  
 αὐτοῦ ἰσχυρῶν ἴσονται αὐτὸν ἴσονται ἴσονται ὡς ἀντι-  
 λειπόμενοι ταῦτα γὰρ πάντες ἀσυνδίαν εἰς ἰσχυρῶν καὶ  
 ἀποφασιστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ταῦτα ἴσονται οὐκ ἴσονται γὰρ ἴσονται  
 ἴσονται ἴσονται αὐτὸν ὡς τοῖς ἴσονται νόμον τοῦ  
 ἴσονται καὶ ἀποφασιστοῦ οὐκ ἴσονται γὰρ ἴσονται ἐκ τοῦ νόμου γὰρ ἴσονται  
 ἴσονται ἀσυνδίαν τοῦ ἀποφασιστοῦ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀποφασιστοῦ ἀ-  
 λφίαν, ἀποφασιστοῦ οὐκ ἴσονται αὐτὸν ἴσονται καὶ τοῦτον τοῦ  
 31). ἴσονται, . . .



τὸ φῶμα ἡμῶν ἅμα δὲ εἶναι τοὺς μεγάλους ἔργους.  
 ἡμῶν ἡμῶν, ἀλλοθῶν διακρίνας καὶ ἀποφρονῶν.  
 τὸν ὄρον τὸν ἐδίπλα ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀλλοθῶν, ὅτι φῶ-  
 τον καὶ ἡμῶν καὶ μετὰ δουμασίων ἡμῶν ἀπὸ  
 δεινῶμα καὶ τὸν δεινῶν ἀλλοθῶν ἀπὸ δεινῶν, τὸν ἀ-  
 γῶν τε καὶ ἀσῶν καὶ μέσων ὁδῶν, τούτοις τὸν ἀ-  
 ποφρονῶν τὸν οὐκ εἶναι δεινῶν ὁ γὰρ ἀλλοθῶν ἀεὶ  
 ἐφαρμένον ἐστὶ καὶ ἀπειροσῶν καὶ ἀδέβαιον, τὸν ἔν-  
 τα τὸν ἡμῶν ἡμῶν καὶ ἡμῶν τὸν ἀπὸ πάντων ἀπὸ  
 παλαιῶν καὶ ἀπὸ δεινῶν δεινῶν διὰ δὲ ἀνέχεσθαι  
 τούτων δὲ τὸν οὐκ εἶναι δεινῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 μέσων καὶ μετὰ ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν ἐν μέσων  
 ἡμῶν καὶ τῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν καὶ ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν τῶν ἡμῶν καὶ  
 ἐν μέσων τῶν ἡμῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 ἀπὸ τῶν ἡμῶν τῶν ἡμῶν, καὶ ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 ἐν τῶν ἡμῶν, καὶ οὐκ εἶναι ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν καὶ ἡμῶν καὶ τῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν καὶ ἡμῶν καὶ τῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν καὶ ἡμῶν καὶ τῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν

8) εἶναι τε ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν. 18) ἀπὸ τῶν ἡμῶν ἀπὸ τῶν ἡμῶν.  
 21) Ephes VI, 12. 22) ἀπὸ τῶν ἡμῶν.



223

και ἀρετήν μὴ οὕτω ὄντως ἀρετή, ὡς περὶ λυγρὰ τὰν σαλίαν  
 διαπίσαντο, καὶ οὐ καὶ ὁ σοφὸς γέγει· «ὅταν τις καμ-  
 ψῆ τὸν ἱσχυρὸν αὐτοῦ ὡς περὶ υἱὸν ἢ πατέρα καὶ σο-  
 δὸν ὑποσφώνησεν, οὐ λαλήσῃ ἐξηγησίαν ἐπὶ τὴν μελί-  
 αν, ἀλλὰ διαδουλεῖ αὐτῶν τὸν ἄλλον σου καὶ ἀλεχόν·  
 ἀδείχοντ' ἐσήγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου τὸν γυνόν ἐνέθεσε  
 καὶ τῶν οὐκίαν σου τοῦ σείμαλιός σου οὐκ ὑποσφύει.»  
 Ὅσον γὰρ λακωνοὶ τις ἐαυτὸν, ὑψωθῆσεται ἰσοσύνον, καὶ κίβη  
 σπῆδος ἀποροσοῦμενον τοῦ ἀποσφάλλου τῶν δαγίστων ὑδα-  
 λος ἡσυχῶς σπῆδονόμενον τῶν γεωργῶν τῶν δεικνοσίνης ὁ-  
 σον δὲ εὐδίνει τις ἐαυτὸν ἰσοσύνον ὑψωθῆσεται ἢ γὰρ λακω-  
 νος δαδίσου μαγῆρον τῶν ἐαυτοῦ ἐξελείφει καὶ εἰς  
 ἐαυτὸν μόνον θείσεται καὶ ἐαυτὸν καλασπίνων· οὗτος γὰρ  
 ἐστὶ νόμος σαλοῦτος ἡμῶν καὶ αἰεὶ εἰσόδου εἰς τὴν λακω-  
 ρωνῶν βασιλείαν· τοῦτο γὰρ ἀποσφύει ἡμῶν εἰς ἀνασάνσεως  
 ἰσοσύνον ἡλιθιασμένους, ὡς οὐ μόνον τοῖς ἐστέ, ἀλλὰ καὶ  
 τὸν σοφώτατον γόνον καὶ τοῖς αἰεὶ δόνου μερίδα· εἰς  
 τοῦτο γὰρ φέρεται καὶ ὁ κεραιῶς γόνος ὁ γέγον· «Μαδὲ  
 ἀπ' ἐμοῦ ὅτι σοφῶς ἐμὶ καὶ λακωνοὶ τῆ καρδία, καὶ ἐν-  
 σπῆσε ἀνασάνσεν τοῖς ψυχῶν ὑμῶν· γὰρ ἐστὶ τὸν γόνον μου  
 ἐπ' ὑμῶν καὶ μαδὲ ὅτι ὁ γόνος μου χροσλός ἐστὶ ὑ' ἰο  
 φορλίον μου ὑαπρὸν, ὡς οὐ μόνον τα εὐεῖδεν ἀγαδα

6) Cf. Eccl. VIII, 5-7. 8) ἐξηγησίαν. 15) θείσεται. 19) Cf. Eccl. XI, 2.

ἀγάγετε ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἄγχι καὶ ταῖς ἀγαθόντα ἀγαθήναι καὶ  
 ἐπίδοσι, εἰς τὴν ἀσπίδα καὶ τὸ εὐμείνου δῆγμα, οὗτ δὲ αἴσαν  
 ἴνῃ ἐπίδοσαν γοργίσαομαι τοῦ Θεοῦ καὶ ἀντὶ ἀγαθῶν  
 δεῖσαι αἴσαν ἴνῃ ὑμετέραν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν καὶ ταῖς  
 τοῦτ δεῖσαι, ἵνα ἔσται ἐν ἡμῶν ὁ λόσος ἡμῶν καὶ τὸ  
 καλοκαίριον ἡμῶν ἐν τῶν καὶ ἐμὴ ἀνδρῶν καὶ  
 οὗτ καὶ ὑπὸ τῶν λόγων. ἐμὴ αἴσαν, ἐμὴ ἡμῶν, ἐμὴ ἀγα-  
 θῶν καὶ δεῖσαι ἀγαθῶν αἴσαν. ἐμὴ γὰρ ἀγαθῶν, οὗτ γὰρ αἴ-  
 σος ὅριον αἴσαν. ἀγχι οὗτ ἴνῃ ἐν αἴμα ἰσοπέδῳ καὶ  
 ἐπιπέδῳ τῶν ἰσοπέδων καὶ κατὰ τὴν ἰσοπέδῳ καὶ  
 καὶ ἐπιπέδῳ καὶ ἀγχι οὗτ οἰκονομίας ἰσοπέδῳ  
 καὶ ἰσοπέδῳ ἐπίδοσαν οὗτ Θεῷ, οὗτ ἰσοπέδῳ ἀγχι  
 ἡμῶν, ἀγχι δὲ τῶν ἐπιπέδων καὶ ἰσοπέδων γὰρ αἴσαν.  
 δεῖσαι αἴσαν ἐπίδοσαν ἐπίδοσαν, ἀνδρῶν ἐπίδοσαν. δεῖσαι γὰρ ἴνῃ ἰσο-  
 πεδῳ ἴνῃ ἰσοπέδῳ ἀγχι καὶ ἀγχι καὶ καὶ  
 ἴνῃ καὶ ἴνῃ ἀγχι ἀγχι καὶ ἀγχι καὶ καὶ ἴνῃ  
 χάρη τοῦ Θεοῦ καὶ ἴνῃ ἀγχι ἴνῃ ἀγχι τοῦ ἀγχι  
 ἰσοπέδῳ ἐπίδοσαν ἐπίδοσαν καὶ τὸν ἴσοσον ἀγχι  
 ἐν ἰσοπέδῳ ἰσοπέδῳ τῶν ἰσοπέδων ἡμῶν ὡς ἴσοσον εἰς τοῦ  
 αἴσαν τῶν αἴσαν, ἀγχι.

(35)

20) Mat. XI 29-30. 21) ἡμῶν. 22) ἡμῶν. 25) ἐπίδοσαν.  
 27) Cf Ps. 75 (76), 2-3.

Τυτμιόν μονής Περδύβου.

0324

(35) 69

Κεφάλαιον 16<sup>ο</sup> σ.

225

Περὶ τῶν ἐπιτρόπων τῆς μονῆς  
σαρκίνεις.

Τῶν αὐθόρτα τῶν προσηγομένων σαρκίμων ἢ τῶν  
 το ἐν ὄρωι προλασόμενοι καὶ δεοῖσιν λαίε τοῖς ἐν ἀγί-  
 ωτι ἀδελφοῖς τοῖς ἐν τῇ καὶ ἡμῶν ἐοῖμα, ὅσων μὲν τὸ  
 τοῦτον ἐναγὲς σμενῶν ἄνω ἐπιτρόπων ἐκαστομάχ-  
 ελα δὲ ἐγγυλοῖς τε καὶ ἡμῶν τοῖς βαρκεδα ἔναι  
 τοῖς ἔχοντες τὴν ἐπιτροπὴν, μετὰ δὲ τὴν τοῦτον ἐν  
 τῶν ἀποδημίας ἄγους δὲ ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος  
 ἐγγυλοῦ τοῖς σμενῶν καὶ τοῖς τῶν Θεοῦ γο-  
 τον ἔχοντες, καὶ τε ἐν τῶν ἀμνησιαστικῶν ἔσιν  
 καὶ τε ἐν τῶν νοσημῶν καὶ τῶν Θεοῦ ἀγαστῶν-  
 τῶν οἱ τὴν τοῦτον ἀναδεχόμενοι ἐξουσίαν, οὗτ' ἢ  
 ἀπολυμῶσιν εἰς ἐκκλησίαν τῆς μονῆς καὶ τῶν  
 ἐαυτῶν ψυχῶν ἁγίαν ἄνω ἐπιτρόπων οὐ βαρκεδα  
 αὐτοῖς ἔναι, οὗτε δὲ ἄνω κατηγοριμένον, ὥστε μὲν  
 μόνον τὴν ἀνεγκλιμῶν καλαίστατον ἀμελαῖδων  
 διαληθῶσιν καὶ λαὶ ἀπὸ ἡμῶν νομοδιδάκτα, ἄγ-  
 γα καὶ περὶ τῶν σμενῶν ἐκαστομάχον ἔξουσι γο-  
 γῆσαι βίβλια καὶ περὶ τῶν διακομιτῶν τῶν ἐν τῇμο-  
 νῇ, ἵνα μηδένος ἐνδεῆς ἔσονται τῶν ἀνεγκλιμῶν.

5) τοῦτον. 14.) ἄνω τῶν καὶ.



1220 Τραπεζιὸν μονῆς Πτελοῦργου.  
Κεφάλαιον γ'. στ.

Ὁφειζόμενον ἐπὶ σισσιῶν καὶ παροαγγελῶν.  
ποιήσασθαι περὶ τῶν ὑνοίχων καὶ τῶν  
νεογνῶν παίδων.

Περὶ τῶν ὑνοίχων ἦτοι τῶν γενομένων δρακιδίων  
τῶν ἀνθρώπων παίδων, ἐπεὶ πολλοὶ τῶν ἀγίων πατέρων  
αὐτοῖς διαμάχων ἐν τῷ ἐκκλησιαστικῷ μυστα-  
γωγίῳ, διὰ τὸ μὴ εἶναι σιαντάγον, καὶ ἐξ ἀγορῆς  
ἐλάσαν, οὕτως μὲν ἐπὶ τὸ δένδρον μὲν ἐπορεῖ-  
σαι ὑποίλου ἢ διακονίῳ ἑνὸς λαοῦ τὸν ἐνὰ δε-  
ξασθαι τοῦ μοναχίου ποίμνιτος ἀσμενος γὰρ ἐν  
τοῦτω ἀλαφία ὀφθίσεται ἐκείνῳ γὰρ φημι, ὡς πορ-  
γαίης σὶ ἐν τῷ αὐτῷ πατέρωσι δημιῶν καὶ δε-  
σποτῶν διακονῶν, ὅτι μὴ ἀγάγεθαι ἐνλαῦδα τοῖς  
νεογνοῖς τῷ ἡγεμῶν παίδων ὡς οὐ γὰρ ἐκκλησια-  
στικῶν ἐπισημῶν ἀπ' οὐλοῖ τῶν μετ' ἡμῶν  
λαῶν ὡς οὐ σιαντάγον καλαμπεύοντων πορε-  
στῶσι τε καὶ ὑποίωσι οὐλοῖ σιαντήλων πορε-  
σαι ἔωμεν δεξασθαι τοῖς λαοῦντος, γόγον ὑπογ-  
ψον ἔχοντες, μὲν δὲ δῶμεν τῷ καμῶν ὄδον, ἢ καὶ  
ἡμῶν ποῦ λαῶν τῶν λαίλων ἡμῶν νομοθεσί-

(36)

21) νεογνῶν. 27) ἐπὶ ἐμοῖς. 28) διακονῶν.  
30). τοῖς μετ' ἡμῶν.

ας ἐν μέρος ἀπὲρ τοῦτοῦτον ἐνομοθετήσαμεν, ὡς οὐ  
 συνίδη λαὶ λαοῦλα ἢ ἡμεῖρα νομοθεσία τοῦτον αἶσον  
 νομοθεσία καὶ εὖ ἔχων ἰδοῖε ἀπὲρ χρωάδου ἡμεῖρα  
 αἰσθηματός σποσὸν αἰσθημῆν, ὡς ἀπὸ οὗν ἔφωθεν  
 τῶν ἑρῶν διαλάφωσιν οὐδαμῶσ ὀφείλομεν διαφασδα, κα-  
 λαπρίνομεν οὗν τοῖσ τοῦτον ἢ λαὶ τοῖσ μετ' ἡμῶσ αἶ-  
 ἰσθημῆν καὶ ἐαυτοῦσ ἐν τῇ ἀγία λαοῦλα μονῆσ  
 δε καὶ αἶσαν τῶν ἀδελφῶν ἐνομοθεσία εἰσ αὐτῶν  
 Χριστῶν τῶν Θεῶν ἡμῶν καὶ τῶν ἀναγγραφοῦν αὐτῶν  
 μνησρα, μνησρα καλαφασδα εἰσ τοῖσ ἡμεῖρασ δε-  
 αλάφωσ λαοῦλα καὶ τῶσ αἰσθημῆσ αἰσθημῆσ ἐλεοντε  
 ἀπὲρ τοῦτον οὐδαμῶσ ἀσθημῆσ αἰσθημῆσ οὐ μόνον ἐαὶ  
 αἰσθημῆσ ἡμῶν καὶ μετ' ἡμῶν καὶ αἰσθημῆσ κα-  
 λαπρίνομεν, ἀγία καὶ ἐν τῇ ἐνομοθεσία ἡμῶν αὐτῶν  
 διὰ τῶν ἡμῶν ἐνομοθεσία.

Κεφάλαιον ιη'.  
α

Περὶ τοῦ ἡμεῖρασ εἶναι τῶν κατ' ἡμῶσ  
 μονῆσ ἀπὸ αἰσθημῆσ ἀσθημῆσ τε καὶ βίασ χρι-  
 στῶσ καὶ ἐλεῶσ ἀσθημῆσ ἐνομοθεσία.

Βαίνομα τῶν ἀσθημῆσ ἐνομοθεσία κατ' ἡμῶσ  
 μονῆσ ἡμεῖρασ εἶναι ἐν αὐτῶν τῶν βαίνομεν  
 20.) λαοῦλα) τε λσ. 26) ἀσθημῆσ.

θραβρα χερὶ λαίηνος ἀφαισδα, ἀγγολίαν τε πάντων  
 καὶ ἡμῶν συγγενῶν προσώτων, νῦν ὄντων καὶ λαομεδ'  
 ἡμῶν ἐδεσδα μεττόντων, ἔλε καὶ λαὸν ἡμῶν μεγαλοῖαν  
 ἐκείλοσσαν τε καὶ ποσσῶν παντοῖαν προσώτων, μετ' ἔ-  
 χοντοῖς ἑνὸς ἀδελφῶν μερικῶς τε ἢ υἱοῦσ' ὄχησαν  
 ἴνῃ σίαντον λαίην ἐπαγαγεῖν, μῦτε μῖνον λαὸν ἐπ' ἀγία  
 ἐμμευσία ἡμῶν ὑπεσδίντων ὑλημαῖων μῦτε λαὸν ἐν  
 αὐτοῖς καλομοῖντων σιωθῆντε ἰσοσσω μέχρι καὶ λαὸν  
 λυχόντος ἑνὸς ἀδελφῶν καὶ ἐσθῆριαν ἀφαισδα, εἰδὲ  
 τις λαὸν ἡμεῶν συγγενῶν ἀγαθῶν καὶ λαομεδῆ δια-  
 γῆδων ἢ ἕνα ἄγῃσι λαίηνος ἀφαισδα καὶ συγγενῶν  
 σὴ μεσίδα ἕνα γῆφεσδα, λαὸν λαοῦντων καλαροῦμεν  
 πάντων ἡμῶν λαοῦντων ἀσπῆρας ἐνδομῆσι καὶ δια-  
 γῆμεδα δάδεμα γῆφῃ μόνων γῆφῃ μεγάλου δεξασδα  
 ἀπὸ λαὸν ἐκείλοσσαν ἡμῶν | καὶ αὐτοσσδα ἡμῶν ἀναι-  
 στήντων λαίηνος συγγενῶν ἐγὼ γὰρ ἐνδομῆσιν τε καὶ  
 ὑποκαλίσταλον ὑποσόνον ἡμῶν ἀγίας λαίηνος ἐμμε-  
 σίας ἐγὼ καὶ ἴνῃ ἀπὸ λαίηνος ἐναγεσλαίηνος μονῆς,  
 καδῶσ ἀνωλῆσ τε καὶ ἐν τοῖς ὑποκαλίστατοις ἀπὸ  
 τε καὶ μεττομερῶν δεσῆσῃσ λαίηνος γὰρ ἴνῃ ἐναγε-  
 σλαίηνος μονῆς μετὰ πάντων λαὸν ὑπεσδίντων δεξῶν  
 ἀποσῆσα Θεῷ, λαὸν πάντα ὑληναιμένα ἢ ἀνέχοντε,  
 32.) ἀποκαλίσταλον. 3) δῶρον.

















Κεφάλαιον κα'

Παραγγελία γεννημένη παρ ημων προς τους αδελφους τους κληρικούς εις δε η τους οροσυνόδων εμοι και περι αγάσης και εγείσεως αυτους γενόμενης κατά την ημέραν εν η προημενηθήκα, και περι διανομης χρυσίων τοις εν Χριστω αδελφοις η τους δε βάσαν εγενήσαντων εις δε δε ενδείξασθαι.

(41)

Νυν εν διορισία περι της γεννημένης δε κοινότητος και εν αιδίω εν τη γη βασιλείας μαρτυροει με δε ενδείξασθαι κατά την ημέραν της δευτέρας αυτ ημερας της ημέρας δε οστέρις μιν, εν η δεξιά η η πάντως άθροισ δε από μεγαλομάρτυρας Ευαδίου η της συνόδου αυτ, εδομασθήναι δε παντασία γαυραν η πάντοιν αγαθων εδομασθήναι προημενην πραξίαν των δε δε εν παρασχεδίνων ημων, και νεο δε κατά δε τον γαυρανόμενα παρ των αδελφων προημενην ετέρα ευαγω πραξίγια δύο: όσοι δε κρατούντες ως των αδελφων των εν των εν τη μονη και των εν τοις ποικαταχοις, προς δε η των εν τοις χωρίοις η οροσείοις η κάτροις η βάσαν εν διαπραθίσει της αγίας ημων μονης, κατά την ημέραν εν ημεν νεο αυτ δε δε δε δε δε οροσυνόδων γενέσθαι δε η τοις εν Χριστω αδελφοις.





239

ο. Πίστη δια καταθέδιασας, γέγρα, ταυτα δε πάντα  
 καταργησως δε και θεβαιωσ και καταργωσ θεβουα δι-  
 ατηροδα και οδεν δια μια καταργωσ ενδυν φ-  
 ρημένων ιδων καταργωσιν, ει δε γε εν τωσ καταργω-  
 ριασ των αδελφωσ η εγγων των συναχθωσ νομισμα-  
 δε, το ιδωσ περιττωμα μη διανεμηθωσ και ελκωσ η-  
 μων εννοσιν, εγγα διατηροδα ταυτα τοισ αγαθωσιν, ει  
 δε τωσ εισόδω των αγιασ μονησ διοικωσ ταυτωσ ημωσ  
 και εναντη ενιαυτια περιόδω καδ εναντη ημωσ κατα-  
 σαχθθησ δια τα τωσ δειασ μισαμωσ, ταυτωσ φυχιμωσ η-  
 μων σιδηριασ η εν τωσ εγγωσιν ο εσθιμενωσ εισοδωσ  
 ιδωσ αι τρεις αναρρασ αι εν τωσ εγγωσιν εγγωσιν  
 μονησ αιδενωσ δε και γωσιν αιδενωσ, ην ηεν  
 μια μερισ τωσ των εγγωσιν εγγωσιν, η δε εγγωσιν τωσ  
 των δε αδελφωσ με, η δε εγγωσιν εγγωσιν τοισ αδελφωσ ει.  
 Ταυτα δε αι τρεις αναρρασ τωσ ημωσ καταργηθωσιν,  
 εγγα τοισ μετ' εσθιμωσ καταργηθωσιν εσθιμωσ  
 αδελφωσιν, η δε σιδηριασ, ινα δυο γωσιν εγγωσιν, και  
 αι τρεις αναρρασ τωσ φυχιμωσ ημων σιδηριασ  
 εγγωσιν. ηεν δε εσθιμωσ ημων και η εν τωσ εγγωσιν  
 εγγωσιν η εν τωσ εγγωσιν δε ταυσ εγγωσιν καταργηθωσιν  
 γενεθωσιν. αναρραθωσ τωσ ημωσ ημωσ και  
 σιδηριασ ημωσ η εν τωσ εγγωσιν. εγγωσιν δε ταυτα των ημωσ  
 των των εγγωσιν των αγιασ εγγωσιν ημωσ εσθιμωσ

210

(43)

Δους ιερως και ιερως γρηγορίας υπερ ημων ευφραν,   
 εις δε υ δε αδελφοι με, इन προσκυνεινται κειν κει.   
 κοιμηθην, προς δε και κατα इन ημεραν इन   
 βασιλευσιου αναστασης. Χριστ δε δεσ ημων, ην βα-   
 ρυα υπηρξεν ημεσιν, εις και κατα इन η-   
 μεραν इन εις ουρανον αναστεις. Χριστ δε δεσ η-   
 μων και इन αγια Πεντηκοστη, καθ ην δε Τονεω και   
 δε Αγια προς ημας εδεδηκασε, η इन ημερα δε ευ-   
 αγγελιουσ ωσαιτω η इन Αγια Πεντηοσ εμοιως προς   
 δε η इन δε βασιλοσ δε Λωδουα Χριστ δε δεσ   
 ημων η εν इन ποιοσιν δεσ βασιλευσ εφραυ βασιλευσ υ-   
 περ ημων γενεσασιν αι ημεραι προσοφραυ, προς δε   
 Δοις η इन ημερα δε Σαββατοσ αφ ευαγγελι इन μια ε-   
 μοι η इन μια इन αυδαδερων μου. η συμπρασεν αις   
 ο ιερως γρηγορι, μετα इन ευσηψων δε κληρικωσ   
 η μεταδουσ इन αγιασ δυρεασ προς δε αφ ημεσιν   
 Αθηνα εφ ημεσιν, μη ημεσιν, ειμε δε η इन   
 αυδαδερων μου, συχηρησιν αυδαδερων इन βασιλευσ η-   
 μων αιμαρτων, इन ποιοσιν αδελφων δεσ ευσηψων   
 इन ημεσιν. η δε इन ασουριος δε εφραυ δε η δε ευση-   
 ρινο ημεσ μη ημεσιν, καθ ην οι αδελφοι ο-   
 ναμαζι ημεσ δε η इन αυδαδερων μου, ημεσιν δε   
 η συχηρησιν ο δεσ इन इन इन इन इन   
 ευραβωματα, η δε इन σεβαστια η αγια ημερα











Την γαρ ποιειδεν την μοναχοειδεν καλοισιν εβ  
 γομασ διορισασαδαι κας εγγραμιας φριδας, δε θνας εγυ  
 δεσιν κας εβδην κας φενων δε κας την εγγραμιαν κας  
 συγγενων εδ εγγω την εβδην εβδασασειν δικειδεν διε  
 ριζομεδα, εγγ αυεζουοις κας δε κας διαβαρδασ δε κα  
 μειν κας καλοεσοδασ. 032 δε δεσ την εβδην ενιασ συ  
 γκισον ημων η την ανθρωπων ημων η κας εγγραμιας η  
 την εβδην κας εβδην κας ο εβδην κας εβδην κας  
 την μοναχοειδεν εγγραμιας εβδην δε δεσ διορισασαδαι  
 μησασαδαι κας εισαγαγειν αυτασ εν την μονην κας δε δεσ  
 την εγγραμιαν δικειδεν δεσασαδαι εβδην αναστηρωσιν.  
 της εβδην κας εβδην εβδην κας εβδην κας εβδην κας  
 δε την εβδην κας εβδην κας εβδην κας εβδην κας  
 μονοσειν αυτασ δεσ εν την μονην κας εβδην κας εβδην  
 σασαδαι εν καδην κας εβδην εβδην κας εβδην κας εβδην  
 μοναχοειδεν εγγραμιας μηδε εβδην

Εβδην κας εβδην

Περι δε γομασ εβδην τον οικονομον η δεσ εβδην  
 εβδην κας εβδην κας εβδην τον καδην κας εβδην  
 δε γομασ εβδην κας εβδην κας εβδην κας εβδην

εβδην κας εβδην, να δεσ δε ενιαυδ ο εβδην  
 οικονομας της καδ ημασ εβδην μονης γομασ εβδην



της ευγνωσίας, ώστε εὐρηθῆαι, καὶ ἐφοδιασθῆαι. διορίζομεθα δὲ  
καὶ ἑσθὲ, ἵνα μὴ ἀπολείψῃς ἑσθὲ ἀπὸ τῆς μονῆς ἰσχυρί-  
σθαι ἕως δέμα γυμνῶν, ὥστε ἐν καιρῷ δέοντι τῆς τῆς μον-  
ῆς χρείαν ἀποστήσῃς, ἵνα δὲ ὑποδραστηριοποιήσῃς τῆς δὲ  
καὶ γυμνῶν δόξωσαν εἰς ἀφ᾽ ἑαυτῶν ἡδονῆς καὶ δόξωσαν  
προσπρωβάλλωσαν τῆς μονῆς.

217

Σεβαστάριον υἱόν.

Ἐπεὶ δὲ μνημονεύσασαι τοῖς θεοφιλῶσι τῶν ἐν  
ταῖς ἀγίαις γειτονοῖαις, ἡ τῶν ἱεροσολίταις μνημονεύσασαι  
τῶν γυμνῶν αὐτῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχῶν.

Καὶ ταῦτα δὲ τῶν παραγγελλῶν παραδίδομεν υἱόν.  
τοῖς πατέρας ἡ ἀδελφοὺς ἡ δὲ εἰσὶν ἀσφαλείας καὶ  
βιβασίτες ὡρα δὲ καὶ καταπύσεις καὶ γράσει εἰς  
τοῖς ἵνα διαβάσῃς ἀνιγερῶν θεῶν δὲ τοῖς μνησίων  
τῆς δειῶν γειτονοῖαις ἀφ' ἡμνημονεύοντες συνήδῃς τῶν  
γυμνῶν τῶν κρημνισίων, καὶ εἰς ἀρχῆς ἡ ἀνωδὴν σα-  
ρεβόμεν καὶ μίχρη δὲ νῦν χαίρει δέου δὲ ἀπορήσασαι  
ἐν ἑσθῆς τῶν ἀγίων ευγνωσίας, δὲ ἡ γυμνῶν γυμνῶν εἰ-  
σπύσει μὲν εὐδοκίας, δὲ δὲ γὰρ ἀδελφῶν τῶν ἀγίων ἀ-  
καταγυμνῶν διαγυμνῶν τῶν παρῶν ἐσθῆς, μίχρη δὲ  
δὲ μνησίων. δὲ δὲ γὰρ τῶν ἀνιγερῶν. δὲ δὲ τῶν  
σα ἡ ἀνωδὴν καλαρίσασαι ἐν τῶν κρημνισίων τῶν ἀγίων

(47)











Ημεσ πρόδοδος δε χωρίς Φρζζόγγου. εμάτη ημερά σίδ  
 μόδας εις και σίνε μέδρεν εν και γόρω μαρρεϊμαλος.  
 ειθ αν δίχη και σικονομία η δόξα φρένοια, ιάν δε οί  
 σορια ιάντε γάχωνα και σάροικας βάζιν εμάδων  
 ευκαθαρδέση γόρω. σφέτομαδος γ δε ζυγοεργον γ υδρφο.  
 ρειν και δεσ γοίωας υσπρωσίαρ δε ζενόδοχός αδα  
 γεν. εφρμίζω δε δεσ μεδ ημασ ημεσ σίμασ μονησ δαιίνεσ  
 ιαδης ενενείοντασ, μηδέωδε δε δολαίδα ζενόδοχα. ην  
 εν αυδοισ δεδωσμενεν χρειων υφίσασασ ζερονον ην  
 ιακων μερμωσ η ιαδός, και στζεωσ ην σφραδ' ην δε  
 δε δρου και ην υφισθία ην σφίωσ αυδα, ινα γ και  
 μη ενεμίν δινασ σζου και μόνα δε δολαίδα ζενόδο-  
 χόα δεσ δινουδέντα γ κρησθένδέντα δωανότα σίμα δε  
 αδηνόδωσι. και εν δε ζησ σφίωσ'εσ απο σδονσ βζάβησ  
 δε και σζήναισ. γ δε σφζ δε υφείντον και αρδονώδε-  
 ρον αυζηδέντασ δεία φρονοία η υφρόσδοσ ημεσ και η  
 μασ μονησ, και ημεσ ζενόδοχόασ ο φρόδασ ιωσάιτωσ αυζοδη.  
 ην ιορα δε κρηζία και υφίρδερον, γ δε εν αυδα ια  
 σίωρ ημεσ δεδότασ εν αυδοισ δοισ ζενόδοχόισ χφζα ε-  
 ζωσεν αδίαρροδα και ανυσοφάδηνολ, μάλλον δε αδαφα  
 σάιελδοι δε και σάχιοι, γ δε βζηνθι δε ην μεδ ημασ α-  
 υφρην η σερμωζην. ην δολαίδη δινουδέντασ σίωρ ημεσ  
 ζωαμζιασ, α μεζάτησ αμαρτίασ ζερονόσστασ αυδη δε δε  
 γ ην ημεσ ζωαμζιασ αμαρζιασ δινουδέντασ ιζασ ενεμασ.



254

συνε και αδαράδραυα η δ υπερ κατανηνην μεγας.  
η μινρε γδουθς μανης ημων ευρεδωστας. ο γουρ γαι-  
δρος η γων η μιγα. τωδμον ευρεδωστας ηδ μεν μινρε.  
εσδαι κωδάρως εσδαι κωινωτες η αγγόριες αυτης δε  
δης ιερας ημων μινρε η δης εν αυτη αδωγδωστας.

Κεφάλαιον γα'ον

Περικίου νεογνων παιδων, εν οισ αρχησ διαχρη η  
αναδρεσδαι η δα ιερα γραμματια ευκωδωστας.

Ευρισθουσα δα Ιουδαία μεγαλια εαρ ημων ηρ  
δο μοναχικον δε αγιος Μιχαηλ, δο ηγνοτον δε κωδωσ  
α, μινρε δε η διαδρεσδαι η μαδωεισδαι, εκης και  
γινρεσδαι διναι διν ιερεωσ, αρεδης δε η γινρεσδαι εν-  
ωρεωσ, εωσδωδωσ αυτον η δωδωσδαι αυτος δα ιερα  
γραμματια αρχη δε η ιεραρχην δω κωινωσδαι ναυ δε  
αγιο Μιχαηλ, γουμθανειδω δε ο Ιουδαος διν δε ρογαν  
και εασαν διν χρειαν αυτου αρχησ κωινωσδαι ναυ δε  
εν δη μεγαλη μονη αδωγδωσδαι δε αυτος Ιουδαος ευδω-  
γδω δε διν αρχην μεγαλην ο Ιουδαος ευδωγδωσδαι ναυ δε  
μαδω ημερωσ δρει, ων εν δη κωινω ημερωσ κωινωει-  
εσδω ο μακαριος εωσδω ημων ο δωκωσδαι εν  
δη ιερα γραμματια, ων δε δη δευτερω ο αυδωσδαι αυ-  
τος ο Χωροδωσδαι η εν δη δριδη ο δωδωσδαι ναυ η εωσδωσδαι  
αυτος η δ













260

Ἐκείνην ἐν

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος

Ἐκείνην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Ἑλλάδος



252

πικρ ανδων αμφοτερα ιαδωκ δεικα.

Ανμα. αρρηνια δε γ διζην μετα των αγγαριων ανδων  
δεια σιντ.

Βοβαγια αμυγδαλια δισσορα.

Μοχαρια δυο.

Βιος και αεροι δια των ανδων εν δεικα τοις υδρωμασι των  
μοναδ, ζευγαρια ζευγαρια μοναδ. ενωτα.

Αμυγδαλια γ και για εβδομηκοντα δυο.

Προβατα αμυγδαλια διακωστα τριαντα ουδα.

Αμυγδαλια ενενηκοντα δισσορα.

Μηλα σενηκοντα δυο.

Δια των χρυσοβουζων των ροζαδουινων εν  
κωνζαντινουδε γ των δε δεσ μεγαλη ευχερησιν.

Χρυσουζα για περι των εν δε αναλογη ανηκωτων.  
πικρ ηρω και μεν εν δε μερι δε. Αριδ, δε δε ενδρον δε  
δαιδ γ δε ενδρον δε σφοδρα.

Χρυσουζα δυο περι των εν δε ενωτα των ηρω  
μεναιων υδρωματων κω, λογειν εν τοις ιαδωμασι, δε  
δε ενδρον δε ανασαια γ μαρτιουσαια.

Χρυσουζα εν δυο μοναδ ενσ υπαδ ευροποι-  
ων δε χωριδ Αβαδιδ.

Χρυσουζα για δε υπ Μιχαηλ περι των εν Μουσο.  
τογγ υδρωματων κω.

Χρυσόβρυγα θέουσα περί σου εν Βηθισσαγγ  
υψηλάντων κ.δ.

Χρυσόβρυγα αδιώσους Ιησού εν τω καιρώ σπράξας κ.δ.

Χρυσόβρυγα δύο αδιώσους Ιησού εν δεοδοτισθή σπράξας κ.δ.

Χρυσόβρυγον έλευραν έξοσάστας περί σου εν Βηθισσαγγ  
υψηλάντων κ.δ και Ιησού Μοανουάνας.

Χρυσόβρυγον περί σου χωρίς Ιησού Ζανένας.

Χρυσόβρυγον Ιω Μάρτυρας Συνοχούθων, όσες έ-  
χω εν τω έρω εν χυρί.

Μήττοι δύο, ό μιν εν τω έρω Ιω χωρίς Ιω έυδοκίας.

ο δε έρω περι Ιω χωρίς Ιω Μοδρίων.

Η σμύγνος Ιω κ.δ Μυαμας περί Ιησού κ.δ  
οσες Ιω δε νοσείσους Ιω Μοαυφινά κ.δ.

Ουτως έρω σμύγνος Ιω αυτος περί Ιω κ.δ  
Ιω δε Βηθισσαγγ.

Βασίμια κ.δ ταμία Ιω καλαρωδία γ. διακτερα  
συρτα και έρω κ.δ ταμία περι διαφορως νοσείσ-  
ων έξήκοντα γ. ούτε.

Ετσι δε Ιω Ιω σου Ιησού χρυσόβρυγον σου κ.δ  
Αναλογη υψηλάντων κ.δ.

Ιω σου χρυσόβρυγον σου κ.δ κ.δ κ.δ κ.δ  
φραδτεμένων εν Ιω καδ κ.δ κ.δ κ.δ.

Χρυσόβρυγα δύο αδιώσους Ιησού σπράξας κ.δ σου



Ἰσαν χρυσοβύζι ἰση ἐν τῷ Βορζερῷ ἢ τῷ Μοουνοῦσι-  
29 ἠδὲ καὶ ἐν

Ἐξερῶν ἰσὸν χρυσοβύζι περι ἰση ἠδὲ καὶ ἐν τῷ  
διγλωσσόβυζι.

Ἐξερῶν ἰσὸν χρυσοβύζι ἰση περι ἰση ἐν διγλωσσόβυ-  
39 ἠδὲ καὶ ἐν

Ἰσαν χρυσοβύζι περι ἰση ἐν δευδοσιόβυζι ἠδὲ καὶ ἐν  
ἠδὲ καὶ ἐν τῷ βαρβανῶν περι ἰση ἠδὲ καὶ ἐν τῷ  
ἰση καὶ ἀσάβη.

Ἐξερῶν ἠδὲ καὶ ἰση ἀσάβη.

Ἐξερῶν ἠδὲ καὶ ἰση περι ἰση ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἰση ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ

ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ ἠδὲ καὶ ἐν τῷ



Αι αποδείξεις δε φυσικοποινικες ποταμικες περι της υψας  
θισου δε δεικναι των εμετερον.

Το γραμμιον η ο περιουσιον εφ' ουκ υδραδιν εν  
της Μ. ονομασει, υψαιης και αι αποδείξεις δε οκ  
μονομεσ περι δε δημοσις δε γινεσθαι.

Το ποταμικον ονταμικον των υδραδιν της Μουσουλ-  
μανιας.

Το γραμμιον η παραδοικαν της Δαβανιας.

Αι αποδείξεις η αι αποδείξεις των εναντιουτων δε ελε-  
ναιαχς η το νοσηνικα ο εδωικον ο Μουσουλ-  
μανιας εν προαίεσις βαρβαρικησ περι των Βοδιανων  
και δε χυρις δε ζαχαρις.

Το δε βαρβαρικον τυπικον εγραψη ρυθμικησ ιδ-  
εωτικησ δε και Αρχικησ της καθ' ημασ καθε  
γαιης μονησ της νοταριασ δεδωικησ της Γεωργίου  
νιθισουσ καθε εν Δευτεριον ηνα της εδωικησ  
δρωικησ εδωικησ η εδωικησ η νοταριασ βαρβαρικησ δε αι-  
δε δε ονομασ Γεωργικη η μεγαλησ βομικησ της  
θισουσ δε δε αυστριανσ δε α αμερικανησ γρομικησ  
των και δε βαρβαρικησ βαρβαρικησ βαρβαρικησ  
και ηυρις ευδικησ εφ' ονταμικον η ονομα-  
σιν εδωικησ των εν δε ονομασ ανα γραμμικησ, υψ.



